

SPORT

ITALIE-BULGARIE: UNE NULLE AU TOUR DU CANADA

♦ C'est aujourd'hui que le Canada dispute son premier match du Mondial 86. Il affrontera la France dont certains joueurs souffrent de la "turista". Entretemps, l'Italie n'a pas réussi à battre la Bulgarie mais contrairement aux autres séries, il y eut des buts marqués. Le compte final: 1-1.

Page S-2

MEXICO 86



Le Soleil, Royce Levesque

UN ADIEU

♦ Eunice Corcoran, Patsy Walsh, Bertha Coss, Soeurs Irene Egan et Joan Conway avaient 16 et 17 ans sur les photos de classe qu'elles regardaient, hier après-midi. Avec plus de 70 autres anciennes de la Leonard High School (devenue depuis la St. Pat's Elementary School), elles ont fait un dernier adieu à la première école secondaire catholique pour jeunes filles anglophones de Québec lors d'un "demolition tea".

Page A-3

AGRANDISSEMENT
Photos jusqu'à 11 x 14
Le Centre Japonais de la Photo
Place Fleur de Lys
529-1737



LE SOLEIL

DIMANCHE
1er JUIN 1986 QUÉBEC, 90e année, no 152.
40 pages, 2 cahiers + 1 tabloïd
Livraison à domicile (7 jours) 2.755
Iles de la Madeleine-Gaspé
Rivière-au-Renard-Percé-Abitibi 65¢



Le Soleil, Roland Marcoux

**OBJECTIF VIRGINITÉ
OFFENSIVE
CONTRE LES
CHAÎNES DE
PHARMACIES**

♦ Les grandes chaînes de pharmacies du Québec devront peut-être changer de nom au cours des 12 prochains mois.

par Lise LACHANCE

En effet, si l'Ordre des pharmaciens du Québec obtient de l'Office des professions les modifications qu'il souhaite au règlement régissant la pharmacie, les Pharmaprix, Pharmacentres et Superpharms devront laisser tomber le préfixe ou le suffixe "pharm" de leur raison sociale.

Le mastodonte des chaînes

québécoises, Jean Coutu, vient de conclure une entente avec l'Ordre des pharmaciens qui a ainsi retiré l'injonction qui pesait contre les "Pharm-Escomptes Jean Coutu". A cause des sommes en jeu, l'homme d'affaires a jusqu'au 1er janvier 1988 pour changer l'affichage à la porte de ses 88 commerces et franchises disséminés aux quatre coins de la province. Tous les nouveaux points de vente portent simplement le nom "Jean Coutu". Quant à la publicité, elle se conforme maintenant aux normes de l'Ordre.

"Nous voulons que les gens

puissent faire la distinction entre une pharmacie et une boutique. Nous tenons à ce que le terme de "pharmacie" cesse d'être galvaudé, de servir à des fins commerciales. Une rencontre est prévue, le 12 juin, entre l'Ordre et l'Office des professions. Si ça ne débouche pas, nous irons voir le ministre Claude Ryan pour que ça aille plus vite", a déclaré au SOLEIL le président de l'Ordre des pharmaciens, M. Jean-Claude Marquis.

Publicité

Dans le même but, l'organisme professionnel réclame de l'Office

l'interdiction, pour les pharmaciens annonçant des produits de consommation courante, tels les cosmétiques, le chocolat, les bas de nylon, d'utiliser dans leurs slogans publicitaires le terme "pharmacie". Les exemples sont légion. Ou'on pense à Uniprix ("Des pharmacies pas comme les autres"), à Obonsoins, à Famili-Prix. Tous ces établissements se décrivent comme des pharmacies.

"Nous voulons limiter ce nom à l'endroit où le pharmacien exerce sa profession, à savoir où il distribue les médicaments et où il

Lire A-2, PHARMACIES



Le Soleil, Gilles Fréchette

**ATTENTAT
À LA
BAÏONNETTE**

Un policier du poste de Vanier exhibe l'arme avec laquelle l'homme a menacé les agents en service dans la nuit de vendredi à samedi.

INTERNÉ À ROBERT-GIFFARD

♦ Quand l'homme devant lui a porté la main à l'étui qui pendait à sa hanche, le commissaire-répartiteur du poste de police de Vanier, en banlieue de Québec, a bien cru qu'il allait sortir un pistolet... Erreur. Le forcené a exhibé une baïonnette, il menaçait de tuer le premier policier qui se présenterait devant lui.

par Pierre ASSELIN

Des surprises comme celles-là, probablement que le commis, Ronald Morane, s'en serait passé. Pour une raison encore inconnue, l'homme, âgé de 29 ans, s'est présenté vers 2 heures du matin samedi au poste de police et a demandé à voir un policier. Le commis-répartiteur a donc demandé l'un des agents en service à l'extérieur à ce moment. Quelques instants plus tard, son

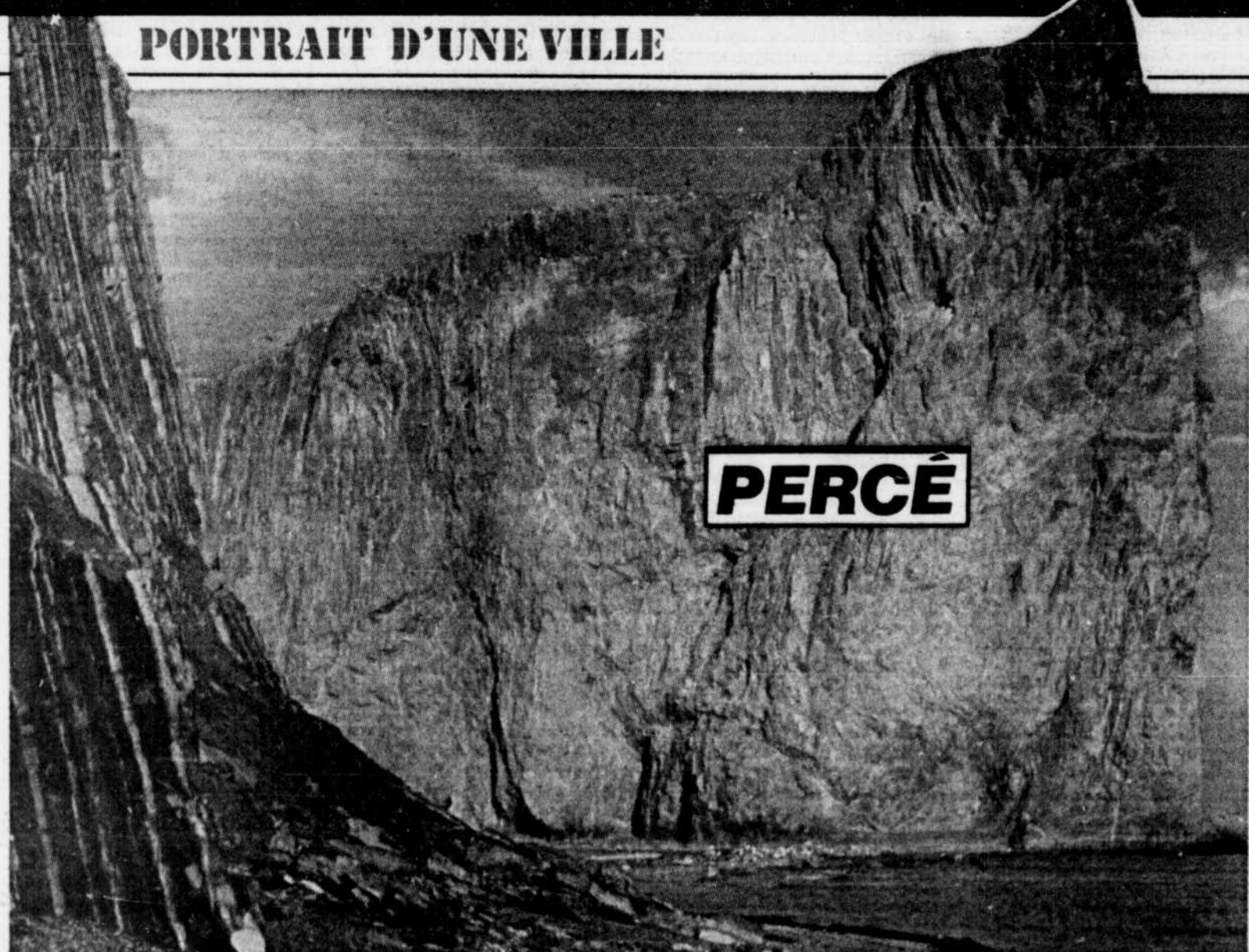
visiteur dégainait sa baïonnette.

Tout de suite, le commis a lancé un appel radio aux autres agents en patrouille. Il a fallu trois policiers pour maîtriser l'assaillant. Personne finalement ne fut blessé.

Ils n'étaient cependant pas au bout de leurs peines. Un peu plus tard, l'assaillant, qui était incarcéré, a réussi à briser le protecteur en verre de l'ampoule de sa cellule. Cette fois-ci, il menaçait de se suicider.

Ce protecteur, réputé être à l'épreuve des chocs, a été fracassé à coups de poings.

Encore une fois, les policiers ont réussi à maîtriser le malheureux pour finalement le conduire au Centre hospitalier Robert Giffard. ●



♦ Une drôle de saison touristique s'annonce pour Percé, une municipalité qui tire une bonne part de ses revenus du tourisme justement. D'une part, le village même de Percé est passablement à l'envers à cause de travaux de construction qui tardent à être terminés; d'autre part, l'industrie du tourisme semble faire du sur place, pour remédier à ce phénomène du personnel spécialisé vient d'être embauché. Malgré tout, le charme de la région demeure inaltérable.

Page B-16

MÉTÉO

Pluie passagère débutant en matinée. Vents modérés. Max.: près de 12. Demain: éclaircies et très frais.

Détails, page B-6



SOMMAIRE

Annonces classées ... B-6 à B-14	Monde A-4
Ainés B-14	Mots croisés B-12
Arts A-6	Mot mystère B-12
Crayons de soleil B-8, B-9	Où aller à Québec A-8
Décès B-15	Patrimoine B-14
Economie B-3	Patron B-13
Editorial B-4	Pas si bête B-15
Horoscope B-12	Science Cahier B-5
Médecine B-2	Scrabble B-13

LES JEUDIS VIDÉO-SON DU SOLEIL

tous les premiers jeudis de chaque mois.

Un cahier à votre mesure!

N'OUBLIEZ PAS... LE 5 JUILLET

LE SOLEIL vous réserve son tabloïd vidéo-son



Le "Gala du Mérite familial" honore ses premiers lauréats

♦ Que le "Gala du Mérite familial" devienne centenaire ou qu'il n'atteigne pas l'âge de raison, la "Revue Notre-Dame (RND)" et "Les Marionnettes du Grand Théâtre de Québec" pourront se vanter d'en avoir été les premiers lauréats.

par Andrée ROY

Malgré des déboires que l'on ne peut pas tous attribuer à "l'expérience du démarrage", le "Gala du mérite familial", première édition, s'est déroulé hier soir dans le stade du PEPS de l'université Laval sous le regard et les applaudissements d'environ 2,500 personnes.

Outre la remise de huit prix "Familia" dans autant de catégories différentes, la soirée comprenait un spectacle donné par la troupe "Và l'hor vent", et un autre du chanteur Michel Louvain. L'événement, mis sur pied par "La Maison de la famille" (2e avenue, dans Limoilou), et redevable aux "exploits" d'une centaine de bénévoles, devrait devenir, selon son directeur général Pierre-Yves Boily, un temps d'arrêt pour prendre conscience de l'importance des réalités familiales dans notre société.

"La réalité familiale n'est pas à la mode, tenue par plusieurs comme une tradition dépassée", disait-il. "Pourtant, les familles sont encore et toujours le lieu où les personnes naissent, apprennent, s'aiment, souffrent et meurent. La vraie vie! La famille...là où elle est rendue

En annonçant déjà un deuxième concours du "Mérite familial" pour 1987, M. Boily ne se propose pas de



Le Soleil, Yvan Monroir
José Campanale et Yves Lefèvre ont été parmi les premiers honorés par le "Gala du Mérite familial" qui a primé leurs "Marionnettes du Grand Théâtre de Québec" en 1985.

"remettre sur la mappe" la famille telle qu'elle existait dans les années 1950 ou même 1970, mais "ce qu'elle est devenue aujourd'hui": monoparentale, avec parents divorcés, moins accrochée au clocher de la paroisse mais toujours cet amalgame de personnes "qui ont choisi de partager le quotidien des joies et des peines" de chacun de ses membres.

Outre la revue RND, à qui a été remis le "Familia du meilleur article de journal ou de revue" pour "Les enfants de parents séparés" dans sa livraison de janvier 1985, les "Marionnettes du GTQ" ont reçu le "Familia de la réalisation théâtrale, émission de télé ou de radio", pour cette relation parents-enfants importante qu'elles ont su développer par leur activité et son contenu, et par le grand nombre de familles rejointes (8,000 personnes à chacune des activités).

Le Familia "organisme professionnel" est allé à l'équipe du CSS de Québec qui, s'inspirant d'expériences nouvelles, est en train de démontrer la possibilité de sauver la victime d'inceste sans faire éclater la famille. "Vacances-Famille" a été choisie dans la section "organisme corporatif".

Mme Emie Bujold-Bourdages, avec "Le temps d'une vie", a reçu le Familia du meilleur livre. Et "La Journée des Familles", celui de "l'événement annuel le plus représentatif" en 1985. "L'adulte qui s'est le plus distingué" en 1985... c'est Louise Brissette, de Sillery, mère adoptive de plusieurs enfants handicapés. Et "Tough Love", un groupe d'entraide formé de parents vivant difficilement les problèmes majeurs de comportement chez leurs adolescents, a reçu le Familia "organisme bénévole".



Le Soleil, Raymond Laviole
Trophées "Casque d'or"

Le journaliste Michel Truchon et le photographe Gilles Fréchette, du SOLEIL, ont reçu deux des quatre trophées "Casque d'or", remis chaque année par l'Association des pompiers professionnels de Québec. Ils ont mérité cet honneur pour leur travail lors de l'incendie spectaculaire de l'édifice Saint-Laurent, en janvier 1985. Le journaliste Gilles Jobidon, et l'équipe de Radio-Canada, ont mérité un Casque d'or pour leur travail, lors de ce même incendie. Enfin, le journaliste du poste CFLS, Denis Langlois, a mérité le Casque d'or dans la catégorie radio pour l'ensemble de son travail. Sur notre photo, Gilles Jobidon et le président de l'association des pompiers professionnels, André Pelletier (de dos), s'entretiennent avec Michel Truchon, Denis Langlois et Gilles Fréchette, devant la photo gagnante de ce dernier.

LE MOT DU JOUR

Antichambre

Le "lobbyist" s'implante discrètement chez nous. Nous l'appelons "lobbyiste". Il y a pourtant d'autres mots français pour désigner ce spécialiste. Le meilleur terme est sans doute démarcheur professionnel.

Pierre BELLEAU

LA QUOTIDIENNE

(tirage du samedi
31 mai 1986)

8-5-4
5-9-9-4

RÉSULTATS DU 6/49

8-16-17-37-40-41

Complémentaire: 19
Informations: 643-8990

Révélation troublante

WASHINGTON (AP) - Un rapport révèle que, pendant les cinq années précédant l'explosion de Challenger, la NASA a rejeté trois études qui estimaient qu'une fusée de démarrage devait presque certainement exploser.

Confrontée à ces conclusions d'experts, la NASA a préféré faire pression sur un consultant pour obtenir une estimation plus optimiste.

LE MARCHÉ DE LA CHARITÉ

Récolte des "oboles"

L'Ontario devance largement le Québec

♦ C'est l'Ontario qui récolte la plus grande part des recettes des collectes de fonds, selon l'étude du Secrétariat d'Etat. Avec le

textes de Roger Bellefeuille

tières de la population canadienne, elle recueille près de la moitié des "oboles" des grandes

compagnies, des gouvernements et des individus. Le Québec, avec le quart de la population, ne reçoit en comparaison que le cinquième de la contribution nationale.

Différents facteurs, historiques et structurels, expliquent ces écarts. Par exemple, la formule des fondations privées est bien ancrée

dans la tradition anglo-saxonne, alors que les francophones se sont surtout appuyés, principalement en matière d'éducation et de soins hospitaliers, sur le concours des communautés religieuses. D'ailleurs, au Québec comme au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve, 80 pour 100 de l'ensemble des dons soutiennent des oeuvres religieuses et de bienfaisance.

Mais toujours dans cette équation Québec-Ontario, l'aperçu général peut être biaisé par le fait que ces voisins logent un beaucoup plus grand nombre de sièges sociaux d'organismes nationaux, telles les sociétés du cancer et de la Croix-Rouge. En plus du fait que le Québec compte moins d'organismes sollicitateurs que l'Ontario.

Un tournant

Tout porte cependant à croire que le vent tourne dans la Belle Province, comme ailleurs au pays. Les campagnes de souscriptions ne sont plus principalement une affaire de bonnes oeuvres aux mains de personnes bénévoles armées surtout de bonne volonté. La charité s'organise de plus en plus.

Mais, pour Ronald Montmigny, de la firme Montmigny, Bédard et associés, conseillers en levée de

fonds, des bureaux à Québec, Montréal et Toronto, une telle entreprise ne court pas après le client. Une règle de l'art en somme. Mais aussi une façon de se protéger, ajoute-t-il fort sérieusement, contre une avalanche inattendue de clients potentiels trop vivement désireux de renflouer des coffres vides. Ou qui rêvent de pluies soudaines de dollars. Or, une campagne sérieuse de levée de fonds ne s'organise pas à la petite semaine. Un plan d'action clair et un objectif réaliste sont les ingrédients de base.

Montmigny, Bédard et associés affiche un tableau canadien de \$50 millions de collectes en faveur de divers organismes. Au Québec, la compagnie est à l'origine de la loterie des pompiers pour les centres des grands brûlés de Montréal et de Québec. Ses campagnes en cours au Québec sont notamment celles de la Fondation des sourds (\$1,5 million), de la Fondation pour la recherche sur la maladie mentale (\$5 millions), la troupe des Sortilèges (\$1 million), le Festival d'été de Québec, un engagement de deux ans sur le plan des commandites avec un objectif de \$1,3 million. En tout et par tout, cette année, seulement au Québec, M. Montmigny es-

time que sa compagnie sera engagée dans des campagnes totalisant autour de \$15 millions.

Une cible précise

Bien des projets de cet ordre, signale ce diplômé de Laval, ratent leur cible par manque de planification adéquate ou en évaluant mal les clientèles potentielles. Et en négligeant, surtout, dès le départ, d'intéresser et de sensibiliser la famille immédiate de l'oeuvre. La première cible en somme.

Si l'on prend l'exemple de l'Hôtel-Dieu de Montréal, le personnel a souscrit à la Fondation \$750,000. Un résultat qui a cependant nécessité six mois de rencontres d'information et de motivation auprès des employés.

La cause doit être clairement identifiée. On ne lance pas une campagne pour la recherche comme telle. Son champ d'investigation doit être bien circonscrit et identifié.

Mal apprécier sa clientèle privilégiée, c'est s'exposer au même sort qu'un certain appel de l'Orchestre symphonique de Québec. Elle avait dû rembourser quelque 300 souscripteurs à \$100 le billet pour un tirage de 12 voitures Hyundai Pony. Et ce quelques se-

maines avant le jour prévu du tirage.

Certes, reconnaît Ronald Montmigny, des causes ont plus de panache que d'autres. Elles sont plus porteuses d'émotivité et touchent d'emblée un plus grand public. Le cancer en est un exemple.

La partie n'est pas perdue pour autant. Ce conseiller en donne pour exemple la maladie mentale. Une anomalie moins visible, que l'on était porté à dissimuler collectivement et individuellement. Leurs victimes se prêtent mal à des batailles publicitaires.

Pourtant le vent tourne, soutient M. Montmigny, quand on explit au monde des affaires en particulier, que le budget des soins pour la maladie mentale est de \$1,7 milliard et qu'il en coûte aussi annuellement quelque \$450 millions en absentéisme et perte de productivité. Or, 61 hommes d'affaires sont actuellement engagés dans la présente cueillette de fonds de \$5 millions pour cette fondation qui ne récoltait jusqu'ici bon mal an qu'autour de \$100,000.

Établir les besoins, fixer l'objectif, arrêter les méthodes reviennent comme autant de leitmotiv dans le propos de ce conseiller en levées de fonds.

La personne bénévole doit être traitée avec considération

♦ Le véritable fer de lance de tout organisme communautaire ou caritatif est le bénévolat. Or, la personne bénévole, croit fermement Ronald Montmigny, doit être traitée avec considération. Sans oublier qu'elle a aussi des droits, dont celui de pouvoir compter sur des moyens logistiques et tactiques de premier plan. Elle tient à ce que son temps et ses efforts soient bien investis. Sans le nommer, il fait état d'un organisme national dont la cam-

pagne annuelle se déroulait en mai, mais dont les affiches et autres pièces promotionnelles ne furent prêtes qu'en avril. C'est comme lancer des troupes à l'assaut, sans le support de l'artillerie.

Honoraires

Les entreprises sérieuses et reconnues qui oeuvrent à titre d'expert-conseil en matière de philanthropie n'exigent pas de pourcentage. Leur rémunération est sur la base d'honoraires ou de

forfaits. Certaines vont réclamer un pourcentage sur les commandites. Elles ne se risqueront pas non plus dans des initiatives dont les coûts de campagne dépasseront 20 pour 100 des recettes. Quant à la sollicitation auprès des compagnies, son coût ne doit pas aller au-delà de 7 pour 100. Les firmes et les organismes à buts non lucratifs membres de la Canadian Society of Fund Raising Executives rejettent d'ailleurs la formule du contrat de la commission. L'article 5 de leur

code de déontologie le leur interdit formellement.

Franchir ces normes, explique M. Montmigny, c'est s'exposer à perdre le concours de prestigieux et excellents présidents de campagnes, hommes ou femmes.

D'ailleurs, la constitution de ces états-majors de campagne de charité relève d'un singulier jeu de pouvoir et d'influences. La présente sollicitation de l'université Laval en fournit un exemple éloquent.



Le Soleil, Gilles Fréchette
Le marché québécois de la charité est encore loin d'être saturé, selon M. Ronald Montmigny, de Montmigny, Bédard et Associés, firme de conseillers en levée de fonds.

Demain: les partenaires pour le progrès de l'université Laval

LE SOLEIL

ABONNEMENTS: 647-3333

Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Sam., dim.: de 8h00 à 12h00

ANNONCES CLASSÉES: 647-3311

Lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30

RÉDACTION: 647-3394

Lundi au vendredi: de 8h30 à 23h00

Samedi et dimanche: de 14h30 à 23h00

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

Heures d'ouverture: Lundi au vendredi: de 8h30 à 16h30

Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6

PHARMACIES

(suite de la première page)

dispense les services accessoires à ses fonctions: dosages biologiques et physiologiques permis (tests de grossesse, glycémies pour diabétiques, etc.), vente d'instruments médicaux (seringues, béquilles, instruments orthopédiques, etc.), a affirmé le directeur général et secrétaire de l'Ordre des pharmaciens, M. Jacques-André Nadeau.

"Tout ce qui sort de l'exercice de la profession relève d'une boutique, d'un magasin, de n'importe quel terme que les intéressés voudront bien donner à ces activités, mais sûrement pas d'une pharmacie", a-t-il dit. "Les gens sont tellement habitués de voir toutes

sortes de produits dans ce qu'on leur présente comme des pharmacies qu'ils consomment des médicaments comme s'il s'agissait de bonbons inoffensifs. Ils prennent facilement des aspirines pour un mal de tête causé par la faim, au lieu de manger; ils avalent sans broncher des somnifères après avoir regardé un film d'horreur avant d'aller au lit, au lieu de visionner autre chose."

Ainsi donc, les modifications que l'Ordre des pharmaciens du Québec entend apporter à son règlement visent un double but: changer l'image de la profession et, à long terme, amener les ci-

toyens à modifier leur attitude face aux médicaments. L'organisme souhaite que la population apprenne "à consommer de façon de plus en plus rationnelle et à recourir aux conseils du pharmacien".

Ouverture

Parallèlement à son offensive visant à faire interdire l'utilisation du mot "pharmacie" à des fins commerciales, l'Ordre propose une ouverture: sa législation aux pharmaciens désireux d'annoncer les services accessoires à leur profession soit, comme nous l'avons mentionné

précédemment, les analyses de laboratoire et la vente d'instruments médicaux. Une telle initiative est présentement interdite. Pas question, toutefois, d'autoriser la publicité pour les médicaments.

Si l'Office des professions du Québec se rend à la requête de l'Ordre des pharmaciens, les modifications au règlement de cette discipline de la santé pourraient entrer en vigueur fin 1986 ou, plus vraisemblablement, au printemps 1987. Tout laisse croire que plusieurs grandes chaînes devront changer très bientôt et leur nom et leur stratégie de marketing.

Les petites municipalités se méfient de la décentralisation

Les petites municipalités ne semblent pas assoiffées de nouveaux pouvoirs et pas très pressées d'en exercer d'autres, craignant d'hériter de fonctions encombrantes dont voudrait se départir le gouvernement du Québec sous prétexte de la décentralisation.

par Marcel COLLARD

Hier se tenait à Québec le troisième d'une série de six colloques régionaux sur l'avenir du monde municipal, organisés par l'Union des municipalités régionales de comté et des municipalités locales (UMRCO) et au cours duquel l'union voulait connaître l'opinion de ses membres et soumettre au congrès d'octobre un document qu'elle défendra ensuite lors d'éventuelles négociations avec le gouvernement, sur une intention exprimée sous le règne péquiste, de décentraliser les pouvoirs.

Selon le politologue Vincent Lemieux, porte-parole du comité chargé du processus de consultation, on ressent partout une certaine méfiance, mais les opinions émises ici furent plus variées et sur certains points plus nuancées.

Contrairement à l'Union des municipalités du Québec qui a élargi le débat sur l'avenir du monde municipal et l'a ouvert à tout le monde, l'UMRCO a voulu le restreindre à ses membres et aux seuls thèmes de la décentralisation, au financement des municipalités et au fonctionnement des MRC. Elle a aussi eu l'excellente idée de recourir à l'animateur Pierre Craig, de Radio-Québec, pour assurer une certaine pertinence et une plus grande cohérence dans les réponses aux 14 questions formulées par le comité Lemieux aux quelque 230 participants, provenant de quelque 160 municipalités (dont une trentaine de MRC) des régions de Québec, de la Mauricie, de la Beauce et des Bois-Francs.

La décentralisation des pouvoirs

Généralement, les élus municipaux prennent garde d'aborder la décentralisation des pouvoirs sans immédiatement parler aussi de nouvelles sources de revenus, affirmant que le fardeau fiscal des contribuables a atteint son plafond. Sous certains aspects, l'expérience leur a appris que le gouvernement était enclin à alléger ses finances en leur refilant des responsabilités encombrantes.

Ils ne sont pas très enthousiastes pour assurer la gérance de certains services gouvernementaux, comme la protection des berges, refusant de porter l'odieuse charge des règlements imposés par le gouvernement. "Celui qui a le courage d'adopter un règlement doit aussi manifester le même courage en l'appliquant", a dit quelqu'un.

Les participants n'ont point proposé de nouveaux pouvoirs précis au niveau de la municipalité. Pour les MRC, ils avancent des pouvoirs dans les domaines du zonage agricole, du développement économique et touristique, de la voirie tertiaire, de la réforme cadastrale ou même la protection de la faune.

Cependant, il semble paradoxal de constater que les élus veulent que ces nouveaux pouvoirs leur

soient attribués localement, quitte à les déléguer ensuite aux MRC car, en même temps, ils voudraient que le gouvernement en transmette certains, comme le développement économique par exemple, directement à celles-ci. Ils veulent ainsi éviter que le transfert de compétences sur des aspects régionaux puisse échapper à une décision arbitraire de certaines villes qui seraient trop heureuses de pouvoir enrayer le bon fonctionnement des MRC.

Bilan de la réforme fiscale

Cinq ans après la réforme fiscale, l'élargissement du pouvoir fiscal des municipalités semble avoir satisfait le plus grand nombre, bien que certains disent avoir perdu des revenus en ne bénéficiant plus de la répartition du produit de la taxe de vente.

Depuis l'annonce du nouveau ministre des Affaires municipales, M. André Bourbeau, voulant qu'il ne reste rien dans le budget pour le fonctionnement des MRC et le financement des travaux de préparation des schémas d'aménagement en 1987, une certaine inquiétude règne sur le monde municipal. Le ministre a seulement promis de se prononcer à l'automne.

Unaniment, on se porte à la défense des MRC, devenues un instrument régional efficace. Pour reprendre l'expression de M. Claude Dumas, de la MRC Montmagny, "nous n'en voulions pas de la MRC au début. Le gouvernement nous a apporté tout l'équipement pour jouer au baseball, balles, bâtons, coussins des buts, "back stop" et tout le reste. Maintenant, nous avons appris à jouer. Nous avons créé un esprit d'équipe et nous ne voulons plus retourner dans les ligues mineures."

Avec la même unanimité, les élus ont présumé que la survivance des MRC est étroitement liée à des sources de financement autonomes, sans compter sur les ressources actuelles des municipalités. Ce financement pourrait provenir, par exemple, d'un droit sur la taxe de vente, l'impôt foncier, la taxe sur les produits pétroliers ou sur l'énergie consommée localement et même la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) que le gouvernement semble tenter d'imposer.

Représentation et prise de décision

Dans l'ensemble aussi, le monde municipal s'entend pour que la MRC continue d'être administrée par les maires qui, dit-on, sont mieux placés pour répondre aux besoins du milieu. Le suffrage universel est écarté pour le moment, mais pourrait être étudié plus tard en fonction des pouvoirs conférés à la MRC.

Là s'arrête tout consensus. Les divergences commencent avec la prise de décision au sein de la MRC ou les villes revendiquent, au nom de l'équité, un vote proportionnel à leur importance démographique, sinon économique. Les petites municipalités tiennent à conserver le mode actuel, selon le principe "un maire, un vote" pour se protéger contre le poids des grosses villes.

À ce propos, M. Lemieux a dit que le message des villes, exprimé en termes à peine voilés, semblait très clair sur leur intention de se retirer des MRC, à défaut d'obtenir un plus grand pouvoir sur les décisions.



Ce n'était pas la première "amicale" à réunir les anciennes de Leonard School, hier après-midi. Mais ce sera la dernière dans les vieux murs de leur alma mater. La bonne humeur était cependant de rigueur.

Les filles du Leonard High School lui font leurs adieux

À la fin des années 1930, leurs parents et leurs voisins s'étaient alignés devant Leonard School, défiant quiconque de la Commission des écoles catholiques de Québec de la fermer, comme le voulait la rumeur.

par Andrée ROY

Presque 50 ans plus tard, les premières diplômées de cette première école secondaire pour jeunes filles anglophones de Québec sont venues lui dire adieu, à l'occasion d'une rencontre amicale qu'elles ont appelée "demolition tea", hier après-midi.

Les 75 "anciennes" n'étaient pas venues manifester pour le maintien de leur école (devenue en 1956 la St. Patrick's Elementary School pour filles et garçons), qui fermera définitivement ses portes à la fin de l'année scolaire. Elles ne savent même pas exactement ce qu'il en adviendra. Certaines ont entendu dire qu'elle serait démolie. D'autres, qu'on en ferait une école francophone.

En septembre prochain, leurs petites-enfants iront étudier en anglais à l'école Saint-Vincent-Katimavik, à Sainte-Foy. Et ceux de Katimavik, une école secondaire,

viendront se joindre à la clientèle du St. Pat's High School, à l'angle des rues Maisonneuve et de Salaberry.

Ce qui était est passé

Elles ne sont pas venues protester. Ce n'est pas d'aujourd'hui que leurs écoles déménagent, suivant à la trace les familles catholiques irlandaises qui les ont fondées, d'abord sur la rue Champlain, puis sur McMahon, et toujours plus à l'ouest, dans ce qu'on appelle maintenant le quartier Montcalm, et jusqu'à Sillery et Sainte-Foy.

Ces vieilles dames qui ont encore 16, 17 ans sur les photos de graduation accrochées aux murs de leur ancienne école, sont venues revoir les corridors de bois sombre, les parquets de linoléum de la maison Fortier, au 850 rue Salaberry, devenue la Leonard School en 1935. En 1938, on construisait tout à côté une grande bâtisse en briques de quatre étages, à laquelle la première école était reliée par un passage.

Bertha Coss et Patsy Walsh O'Connell étaient de la première "fournée catholique anglophone" de Leonard School. Il ne reste plus qu'elles à Québec des 11 jeunes

filles qui ont gradué en 1938. Les autres ont déménagé, dit Mme O'Connell. Soeur Joan Conway et Soeur Irene Egan, nées à Québec, se sont inscrites en même temps à Leonard, ont gradué ensemble en 1939, sont devenues Soeurs de la Charité et sont revenues toutes deux enseigner dans leur ancien "alma mater".

"Que nous avions du plaisir alors!" s'exclame Soeur Conway, en racontant cette époque où Leonard School logeait dans l'ancienne résidence de la famille Fortier, une maison en briques jaunes de trois étages. Les 10 Soeurs de la Charité qu'on avait fait venir de Halifax pour enseigner aux jeunes Irlandaises de Québec habitaient au troisième, leur réfectoire était au sous-sol, et les classes, où l'on avait regroupé 175 jeunes filles éparpillées auparavant dans 13 couvents et écoles de Québec, avaient été organisées au premier et au deuxième.

"Le midi, on sentait les bonnes odeurs de ce que les soeurs allaient manger", raconte Bertha Coss, pendant que Patsy Walsh se souvient qu'à côté, donnant sur le Chemin Sainte-Foy, s'élevait le théâtre Classic où, l'école finie à 3h30, elles allaient

voir "pour 5 cennes, des films de Tarzan joué par Johnny Weissmuller!"

Pour soeur Conway, ce qui a été vécu pendant 20 ans à Leonard School avant qu'elle ne devienne St. Pat's Elementary est une époque unique, dont les anciennes ont toute un morceau accroché à elles.

"Peut-être parce que c'était tout nouveau (ce regroupement de professeurs et d'élèves anglophones). Nous vivions comme en famille. Et en même temps, nous avions conscience de cette occasion qui nous était donnée de nous ouvrir sur tout (stretch our mind), de connaître et de comprendre de quoi était fait le monde qui nous entourait", dit Soeur Conway, soulignant qu'on était alors en pleine Deuxième Guerre Mondiale, une époque de grands bouleversements sociaux même à Québec.

Les anciennes de Leonard sont venues une dernière fois chanter leur "school song", prendre le thé et déguster des sucreries entre ces vieux murs qui, même conservés intacts, ne pourraient pas revivre ce qui était il y a 50 ans. Ce qui était est passé, et ce passé-là appartient à chacune d'elles.

Cinq Sikhs de Montréal accusés d'avoir voulu faire exploser un avion d'Air-India

MONTREAL (PC). Cinq hommes d'origine indienne ont comparu hier sous des accusations de conspiration dans le but de faire exploser un jumbo jet d'Air-India, le vol 112, qui devait quitter New York hier soir.

L'appareil devait arriver aujourd'hui en Inde, au début de ce que les Sikhs appellent la "Semaine du génocide", en commémoration de l'attaque, il y a deux ans, de leur

temple le plus sacré, le Temple d'or d'Amritsar, par des soldats indiens.

Arme en main, de nombreux policiers encerclaient le box des accusés ou gardaient l'entrée de la salle d'audience, lorsque les prévenus ont fait leur apparition pour y être accusés chacun d'avoir conspiré dans l'intention de posséder ou de fabriquer des explosifs et d'avoir commis de telles offenses dans le but d'infliger des blessures.

Portant le traditionnel turban et la barbe, les accusés ont joint leurs mains et salué la foule des reporters et une quarantaine de parents rassemblés dans la salle d'audience en lançant: "Dieu vous bénisse".

Devant le juge Jean-Pierre Bonin, les accusés -qui risquent un maximum de 14 ans de prison- n'ont enregistré aucun plaidoyer dans l'immédiat.

Par l'entremise de leurs avocats, les cinq hommes ont réclamé un procès devant juge et jurés et ils ont été privés de leur liberté en attendant l'issue d'une enquête sur cautionnement prévue pour mercredi.

Le père de l'un des accusés a révélé qu'aucun d'entre eux n'avait de passé judiciaire.

Un danger public

Le procureur du ministère public, Me Pierre Garon, s'est opposé à toute libération sur caution en invoquant que les Sikhs accusés constituent un danger pour le public.

Répondant favorablement à une

requête de l'avocat de la défense Robert Beaudet, le juge Bonin a ordonné que les accusés soient autorisés à porter le turban lors de leur détention et nourris selon un régime végétarien, conformément à leurs croyances religieuses.

Les individus ont été appréhendés à l'issue d'une enquête conjointe de la Sûreté du Québec, de la Gendarmerie royale du Canada, du Service canadien de renseignement de sécurité et du FBI.

Groupe radical

L'agence United News of India a affirmé que les autorités indiennes soutiennent que les cinq hommes font partie d'un groupe Sikh radical canadien connu sous le nom de Babbar Khalsa, mais selon des informations en provenance de Toronto, la police croirait qu'ils font partie de la Fédération internationale de la jeunesse Sikh.

La police n'a fait état d'aucun lien entre les arrestations et l'écrasement d'un Boeing 747 d'Air India, le 23 juin dernier, au cours duquel 329 personnes avaient péri au large de l'Irlande.



Gravement blessé. Il a fallu près d'une heure pour libérer ce blessé, emprisonné dans le véhicule qu'il conduisait. L'accident est survenu sur le boulevard de la Capitale, à la hauteur du boulevard Pierre-Bertrand, vers 17h00 hier. La voiture que conduisait la victime s'est écrasée contre un lampadaire sur les bords de l'autoroute. Les policiers ont utilisé les mâchoires de désincarcération pour libérer le malheureux, non sans peine d'ailleurs, car les boyaux de l'appareil sont restés coincés et ont retardé le travail des sauveteurs pendant de précieuses minutes.

Pont-Rouge: un accident de travail fait un mort

Un accident de travail a coûté la vie à un citoyen de Pont-Rouge, vendredi, à la compagnie de Transport Richard. L'accident s'est produit lorsque l'homme effectuait une réparation sur un véhicule.

Joseph-Henri Paquette s'affairait à réparer le pneu d'un camion. Selon le rapport de la Sûreté du Québec, M. Paquette frappait sur un cercle de métal pour dégager une pièce, mais la pièce aurait cassé en le frappant

à la figure. L'ouvrier n'est pas mort immédiatement mais a rendu l'âme à son arrivée à l'hôpital.

Motocycliste tué

Un accident de la circulation a par ailleurs fait une victime à Saint-Apollinaire, vendredi soir, à 21h. Michel Bélanger, un homme âgé de 34 ans, a perdu le contrôle de sa motocyclette lorsqu'un véhicule a omis de lui céder le passage.

LE MONDE

Sommet Gorbatchev-Reagan L'URSS considère le non-respect du traité Salt-2 comme un obstacle

♦ MOSCOU (AFP) - L'URSS considère comme un nouvel obstacle à un second sommet Gorbatchev-Reagan l'intention des États-Unis de ne plus s'en tenir aux termes des accords Salt-2 sur la limitation des armements stratégiques.

Le gouvernement soviétique, par une "déclaration" rédigée en termes très vifs et ponctuée d'avertissements, a ainsi marqué solennellement samedi son exaspération face aux rebuffades américaines, notent les observateurs à Moscou.

Les "propositions de paix" à répétition du Kremlin, en particulier son offre de moratoire sur les essais nucléaires, se sont vu opposer autant de fins de non-recevoir à Washington.

La nouvelle "déclaration du gouvernement" soviétique appelle deux constatations: la perspective d'un sommet soviéto-américain aux États-Unis cette année s'éloigne davantage. Et Moscou confirme ainsi

sa volonté de poursuivre une "diplomatie au grand jour", comme si le Kremlin, désespérant de faire progresser ses thèses vers l'actuel président américain, escomptait mieux réussir auprès des opinions publiques occidentales.

Le Kremlin fait ainsi flèche de tout bois pour que soient bien connues et propagées "la bonne volonté et le désir de paix de l'URSS".

Toute cette activité - les militaires parleraient de "gesticulation" - se fait en parallèle de négociations feutrées à Genève, Vienne et Stockholm, où aucun véritable progrès ne semble être enregistré. Une prochaine réunion du Pacte de Varsovie à Budapest devrait être l'occasion pour M. Gorbatchev de relancer et détailler ses propositions en vue d'une limitation des forces conventionnelles en Europe.

Quant à un sommet Gorbatchev-Reagan aux États-Unis, il ne peut plus avoir lieu avant les élections législatives américaines de novembre prochain, estiment les observa-

teurs. Les conditions préalables formulées par le chef du Kremlin - l'assurance de résultats concrets "sur au moins une ou deux questions dans le domaine de la sécurité" et l'existence d'une "atmosphère politique" adéquate - prennent de plus en plus la forme d'obstacles difficilement franchissables.

D'autant plus que Reagan se montre lui-même exigeant. La Maison Blanche laisse en effet entendre qu'il n'assouplira sa position que si l'URSS se montre coopérative à Genève et se décide à respecter pleinement les traités de contrôle des armements.

Reagan se démarque de Carter

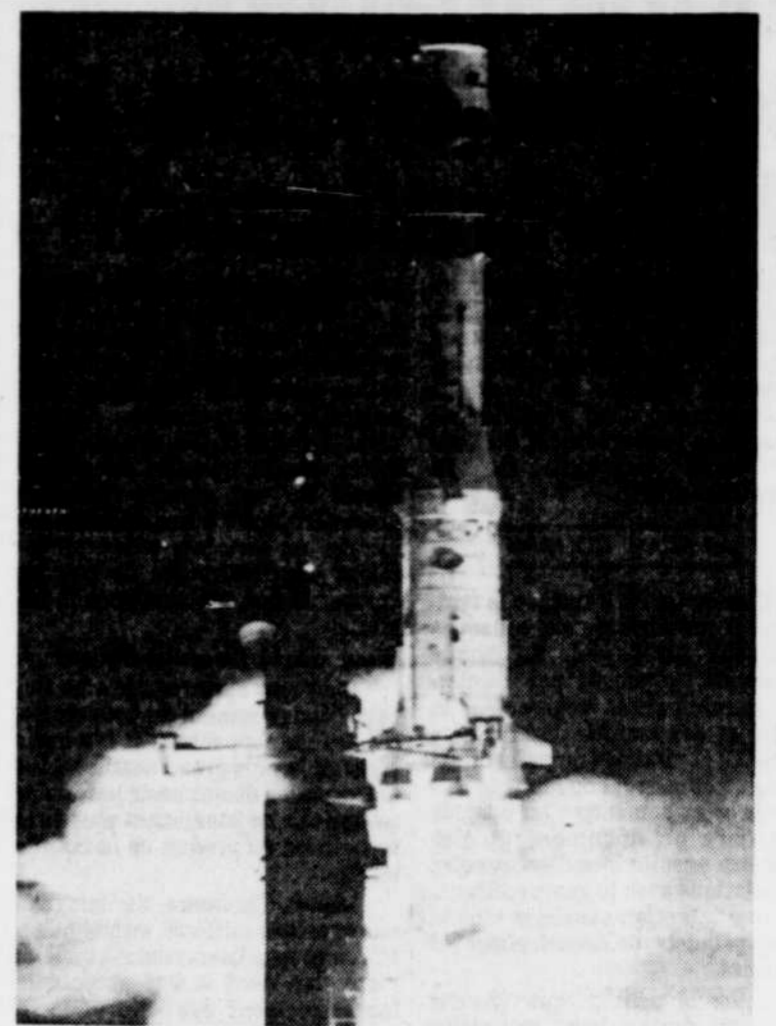
En se démarquant totalement de l'accord SALT-2 signé par son prédécesseur Jimmy Carter, le Président américain a finalement mis fin à son comportement ambigu vis-à-vis de ce traité.

M. Reagan a toujours dénoncé SALT-II, mais il s'était engagé à le

respecter aussi longtemps que l'URSS ferait de même. Dans le même temps, il n'a pas cessé d'accuser Moscou d'en violer les dispositions.

Ainsi, l'évolution de la Maison Blanche, à laquelle le Département d'Etat a vainement tenté de résister, apparaît moins comme une manœuvre tactique visant à accroître la pression sur le Kremlin, que comme l'aboutissement logique des convictions du Président Reagan, estime-t-on de source proche de la Présidence.

Toutefois, M. Reagan a donné une nouvelle preuve de son pragmatisme, en se gardant de s'enfermer dans une position sans issue. Le critère purement "économique" retenu pour justifier le démantèlement des deux vieux sous-marins pourrait être appliqué de nouveau à l'avenir, afin de maintenir l'arsenal américain en deçà du plafond de SALT-II, relevait vendredi le New York Times.



La 18e fusée Ariane a sauté quelque 10 minutes après son lancement.

Après son nouvel échec Ariane est à son tour cloué au sol

♦ KOUROU (France) (d'après AFP) - "L'état de grâce" spatial de l'Europe a fait long feu: Ariane, le lanceur qui était hier encore le seul en opération dans le monde occidental, a à son tour fait défaut.

Comme ceux des États-Unis, il se trouve cloué au sol. Et le retard du programme Ariane, aux carnets de commandes bien garnis, pourrait être de plusieurs mois.

Après un décollage normal de Kourou (Guyane), samedi à 0H53 GMT, la destruction près de dix minutes plus tard de la 18e Ariane et du satellite Intelsat V-F14 qu'elle transportait, du fait de la panne du moteur du troisième étage, précipite à son tour l'Europe dans l'incertitude.

Facteur aggravant: un "défaut dans la séquence d'allumage du moteur" à oxygène et

hydrogène liquides, comme l'a déclaré samedi à Kourou M. Frédéric d'Allest, PDG d'Ariane-space, pourrait être voisin de celui qui a conduit le 12 septembre 1985 à la perte de la 15ème Ariane. Sous les yeux du président François Mitterrand, la fusée européenne avait alors connu une fin semblable, retombant en petits morceaux dans l'Atlantique.

Il s'agissait du quatrième échec d'Ariane, le second au cours de l'exploitation commerciale.

Ariane-space disposait d'un carnet de commandes de 32 satellites. Sept devaient être lancés cette année. L'URSS se retrouve donc, pour un temps, seule capable de mettre des satellites sur orbite comme bon lui semble, une situation unique dans le monde spatial. ●

EN BREF

Cinq heures dans l'espace

MOSCOU (AFP) - Les cosmonautes soviétiques Léonid Kizim et Vladimir Soloviev ont effectué hier une sortie dans l'espace libre d'une durée de cinq heures, au cours de laquelle ils ont accompli "à la perfection" le travail prévu, a indiqué l'agence officielle soviétique TASS.

Cette sortie a été la huitième effectuée par les deux hommes, qui ont actuellement à leur actif 31 heures 40 minutes de travail dans l'espace hors station. Les deux cosmonautes étaient déjà sortis à l'extérieur de la station Saliout-7 le 28 mai, pendant 3 heures cinquante minutes, pour installer sur sa surface une charpente articulée. Cette sortie avait constitué "une répétition générale" en vue des travaux qu'ils ont effectués hier.

Prudence face à Kadhafi

MOSCOU (AFP) - La première visite à Moscou d'un haut responsable de Tripoli depuis le raid américain contre la Libye a mis en valeur la prudence - et les réticences - du Kremlin face à l'activisme du colonel Kadhafi.

Bien que très long, le communiqué commun diffusé à l'issue de l'amical visite de travail du commandant Abdel Salam Jalloud, numéro deux libyen, est révélateur... pour ce qu'il ne contient pas, soulignaient hier les observateurs à Moscou.

C'est en vain que l'on cherche ainsi, dans ce flot de mots, un engagement concret soviétique allant au-delà "d'une disponibilité à développer la coopération entre les deux pays sur une base à long terme suivant les principes d'égalité et de bénéfice mutuel". Côté libyen, on note que M. Jalloud s'abstient dans ce document du moindre remerciement pour le soutien de l'URSS - il est vrai réduit au minimum - lors

des deux interventions américaines contre la Libye en mars et avril dernier.

Une journée de violence

BEYROUTH (AFP) - Les combats entre Palestiniens et miliciens du mouvement chiite Amal se sont poursuivis hier soir autour des camps de Chatila et de Bourj Barajneh, au sud de Beyrouth, après avoir fait au moins dix morts et 75 blessés, selon un bilan recueilli auprès des belligérants.

Les bombardements avaient toutefois nettement perdu de leur violence, et les échanges d'obus de mortiers de 60 et 82 mm avaient remplacé le canon de char qui tonnaient depuis l'aube autour du camp de Bourj Barajneh, encastré dans la banlieue sud chiite de Beyrouth, a-t-on indiqué de source policière.

La baisse de l'intensité des affrontements intervient à la suite de multiples tentatives, restées vaines, pour imposer un cessez-le-feu.

PRODUITS EN VEDETTE CETTE SEMAINE

FUMIER DE MOUTON

Hortigros, 30 L

Spécial
1 89



TERRE NOIRE ORGANIQUE

Spécial
3 pour **5\$**



Vaste choix de fleurs annuelles et légumes

GÉRANIUMS

Sélect

Couleurs assorties, pot 4 1/2 po

2 95

12 pour **29 95**



OUVERTS LE DIMANCHE:

JOUVENCE
NEUFCHÂTEL
GIFFARD
CAP-ROUGE
SAINTÉ-FOY

CHARLESBOURG-D. 626-4000
140, boul. St-Joseph



LES CENTRES JARDINS
PARADIS

La collection "Cosy" de

Triumph
INTERNATIONAL



Cosy N

50% coton
Tailles B-C 32 à 38

Cosy H (maxi)

90% coton
disponible dans les tailles
P-M-G-XG

Cosy

50% coton
Tailles A-B 32 à 36

Cosy Mini

70% coton
disponible dans les tailles
P-M-G-XG

SILHOUETTE

lingerie-corséterie

● Galeries de la Capitale ● Place Fleur de Lys, entrée #2
● Place Québec ● Place des Quatre-Bourgeois
● Place Ste-Foy

A SILLERY MARINE ESCOMPTE



Le plus important inventaire d'accessoires et vêtements nautiques:

T-shirts - Short - Bermudas - Souliers Top Sider
- Bottes de voile, de 19,99\$ à 259,99\$ - Vêtements de mer, de 9,99\$ à 99,99\$

1261, av. Maguire - 527-2353 - 527-9735

Heures d'affaires: Lundi au mercredi 9h à 18h;

jeudi - vendre 9h à 20h30; samedi 9h à 17h.

NOUS BRISONS DES RECORDS DE VENTES

voici comment:

Cette année, la grande nouveauté réside dans la nouvelle Cab Plus. C'est la première camionnette à cabine allongée qui permet à deux adultes de s'asseoir à l'arrière face à la route! Comme tous les modèles B2000, elle présente une nouvelle allure racée, une des voies les plus larges offertes sur une camionnette au Canada ainsi qu'une douceur de roulement et une maniabilité accrues. Et il ne faut pas oublier notre plan de protection de trois ans, standard sur la B2000. Le modèle B2000 de base demeure toujours la camionnette importée la moins chère et la plus vendue au Canada. La meilleure façon d'apprécier la nouvelle B2000 est d'en faire l'essai routier, ce que nous vous invitons à venir faire chez nous sans tarder.



mazda

Chatel Automobiles Ltée

1350, rue Bouvier, Québec - 628-6336
(sortie Pierre-Bertrand sur La Capitale)

EN AFFAIRES DEPUIS 1964

L'utilisation de la carte-soleil pour les dons d'organes Un référendum sans débat, estime Dufresne

◆ L'écrivain et journaliste, M. Jacques Dufresne, conteste la décision de la ministre de la Santé et des Services sociaux, Mme Thérèse Lavoie-Roux, de permettre l'utilisation de la carte d'assurance-maladie (carte-soleil) pour les dons d'organes.

par Damien GAGNON

M. Dufresne, à qui on avait demandé de parler de l'hospitalité de l'hôpital au 22e congrès de l'Association des hôpitaux du Québec, a qualifié cette décision de référendum sans débat qui va sceller pour 20 ans le sort des budgets des hôpitaux.

"J'ai presque le goût d'entre-

prendre une campagne pour demander aux gens de ne pas signer l'autocollant au verso de leurs cartes d'assurance-maladie où il sera indiqué qu'ils acceptent de faire don de tous leurs organes utiles.

Rappelons que c'est à la suite de la campagne menée par Mme Diane Hébert, qui a subi il y a quelques mois une double transplantation, que la ministre de la Santé et des Services sociaux a accepté l'utilisation de la carte d'assurance-maladie pour les dons d'organes.

Selon M. Dufresne, si 90 pour 100 des gens signent pour le don de leurs organes, est-ce que cela signifiera qu'ils veulent que l'Etat dépense plus pour les transplantations d'organes? "De plus, dit-il, la

personne qui accepte de faire don de ses organes, s'attend, en retour, qu'on lui fasse don d'un organe si elle en a besoin un jour."

Chercheur associé à l'Institut québécois de recherche sur la culture, M. Dufresne estime que la société devra faire des choix. "J'ai, dit-il, de sérieuses réserves sur la pratique de transplantation d'organes pour des raisons métaphysiques encore plus que critiques, économiques ou politiques.

"Je serais prêt à signer un document dans lequel je renoncerais à toutes transplantations d'organes comme le coeur et le foie. J'exigerais en retour que ceux qui tiennent à conserver leur droit à de telles interventions en paient le

prix par une surprime d'assurance-santé."

L'hospitalité
Auteur qui a traité d'anthropologie médicale, M. Dufresne a soutenu que le traitement, la technique ont pris une importance telle qu'on se demande si l'hôpital, conformément à l'étymologie, est encore hospitalité.

"Il faut se demander, dit-il, si ces institutions peuvent survivre, même en tant que centre de haute technicité, si la première fonction, le soin, n'est pas remplie adéquatement.

"Je suis convaincu que c'est en mettant l'accent sur les soins que l'hôpital pourra mieux répondre aux exigences de la population."

Il ajoute que le déséquilibre en faveur du traitement par rapport

aux soins suscite de plus en plus la révolte chez les infirmières. A son avis, le phénomène des médecines douces est devenu un élément indispensable à la compréhension de l'évolution du système de santé et plus particulièrement des hôpitaux.

"De toute façon, souligne M. Dufresne, les soins fondamentaux au corps, à l'âme et à la personne ne peuvent plus être assurés adéquatement dans les hôpitaux. Ces derniers sont trop préoccupés par le traitement, la technique et le curatif poussé à l'extrême."

Quand un centre hospitalier axe sa publicité et son développement sur quelques processus chirurgicaux sensationnels ou autre, citant en exemple les bébés éprouvettes, peut-on prendre au sérieux ces discours sur l'humanisation des soins, se demande M. Dufresne? ◆



L'écrivain et journaliste Jacques Dufresne.

Alliance Québec veut mêler sa voix à celle des francophones hors Québec

◆ MONTREAL (PC) - Le groupe Alliance Québec estime que les prochains mois lui fourniront "une occasion exceptionnelle" de mêler sa voix à celle des francophones hors Québec pour mieux défendre ses intérêts de communauté minoritaire.

par Rollande PARENT

Au moment où le gouvernement fédéral est sur le point de réformer les politiques sur les langues officielles et de rouvrir les négociations constitutionnelles pour y rallier le Québec, Alliance Québec estime qu'il importe d'obtenir des modifications à la constitution.

"Alliance Québec doit trouver des moyens de démontrer la nature nationale et inter-religieuse des questions linguistiques d'un bout à l'autre du pays", peut-on lire dans un document distribué hier aux participants au 5e congrès de ce groupe de défense.

Alliance Québec estime cependant qu'elle ferait un très mauvais calcul en confiant la garde de ses droits à un seul gouvernement, qu'il s'agisse de celui du Canada ou d'une province.

La constitution

Il vaut mieux, écrivent ses dirigeants, que la protection des droits linguistiques des minorités soit inscrite dans la constitution "où ils deviennent hors d'atteinte de toute majorité".

Pendant que des délégués discutent d'éducation, de santé, de services sociaux et gouvernementaux, d'autres dressaient la liste des amendements constitutionnels qu'il importait de réclamer.

A ce dernier chapitre, toutes les résolutions soumises ont été adoptées avec une forte majorité.

On réclame l'application au Québec de la clause Canada. Déjà inscrite dans la Charte canadienne, elle permet aux enfants dont les parents ont étudié en anglais au Canada d'avoir accès au système scolaire anglais au Québec.

Une modification à la Charte devra étendre ce droit à tous les enfants dont les parents ont reçu leur instruction en anglais ou français, où que se soit dans le monde. C'est ce qu'on appelle communément la clause universelle.

Un amendement de la Charte

est également requis pour que soit reconnu aux minorités linguistiques officielles le pouvoir de contrôler et d'administrer leur système scolaire.

Toutes ces propositions seront soumises aujourd'hui à l'assemblée générale.

Trop timide

Le point qui a provoqué la plus longue discussion concernait la décision récente de la Cour suprême, qui reconnaissait à tout citoyen le droit de s'exprimer dans sa langue devant les tribunaux mais sans lui garantir le droit d'être entendu directement, sans interprète.

Les résolutions des dirigeants d'Alliance Québec à cet égard ont

été entérinées mais jugées trop timides.

Santé et services sociaux

Autre amendement de la Charte réclamé: celui de communiquer avec les gouvernements provinciaux et d'obtenir les services offerts par ces gouvernements dans les deux langues officielles. Dans l'esprit d'Alliance Québec, ce droit d'accès aux services gouvernementaux comprend les services de santé et sociaux.

Finalement Alliance Québec insiste pour que le gouvernement fédéral exerce son rôle de chef de file dans la protection et le renforcement des droits des minorités linguistiques.

SPÉCIAL ZENITH INCROYABLE \$1 995

- Vidéo composite et RGB
- Supporte chips mémoire 256 K
- MS DOS 2.11
- Moniteur inclus

Z-148 PC

GARANTIE 1 AN
pièces et main-d'oeuvre

ZENITH PORTATIF PLUS QUE PORTATIF

\$2 995

- Le tout nouveau Z-171 de Zenith
- Compatible PC de IBM
- 256 K, 2 disques 5 1/4 po
- Ecran LCD sur fond lumineux ajustable
- 14 livres, 9,5 x 13,0 x 6,6 po
- Sorte série parallèle

Z-200 COMPATIBLE IBM AT 30% PLUS RAPIDE

Centre d'ordinateurs
MICRO SELECT inc. 6780, 1re Avenue
Suite 150, Charlesbourg, QC 622-9000
VENTE — LOCATION — SERVICE — APPRENTISSAGE
Plan de crédit offert

VOYAGES FLEURY

QUÉBEC 628-7801
STE-FOY 657-5757

MONTREAL ET SES EXPOSITIONS
Voyages par autocar

TRÉSORS CHINOIS et JUAN MIRO, peintre
29 juin, 13, 19, 27 juillet, 2, 6, 16, 31 août, 6, 14, 27 sept., 5 oct. **37\$**

TRÉSORS CHINOIS et JARDIN BOTANIQUE
21 juin, 5, 24 juillet, 10, 17, 23, 27 août, 20 sept. **33\$**

Tours spéciaux pour différents groupes et associations disponibles sur demande.
Détenant d'un permis

vendeurs
représentants
conseillers
gérants de vente...

VOULEZ-VOUS VENDRE SANS LIMITE?

DERNIÈRE CHANCE AVANT L'ÉTÉ!

VENTE STRATÉGIQUE

Vous apprendrez comment:

- conclure vos ventes
- répondre aux objections
- planifier vos entrevues
- accroître votre clientèle
- traiter les plaintes
- disposer de votre temps
- structurer votre territoire
- vendre votre personnalité
- vous motiver à vendre

QUÉBEC 5 et 6 juin
Loews Le Concorde

MONTREAL 12 et 13 juin
Holiday Inn

INSCRIPTION EN NOMBRE LIMITE
TÉLÉPHONEZ MAINTENANT ENTRE 9H ET MIDI.

Cours
Roger St-Hilaire (418) 626-7498

LA CAMPAGNE DE L'UNIVERSITE LAVAL

M. J. Peter Williams, président et chef de la direction, présente la contribution de \$330 000 de Reed Inc. de Québec. Dans l'ordre habituel, on reconnaît M. le Recteur Jean-Guy Paquet, M. Williams, M. Jean-Marie Poitras, Président général de la campagne et M. J. Michael McCormack, vice-président, ressources humaines chez Reed Inc.

Monsieur et Madame Victor Germain et les membres de leur famille présentent leur contribution de \$50 000. Dans l'ordre habituel, M. Jean-Yves Germain, Mme Christiane Germain, M. Jean-Marie Poitras, M. Victor Germain, Mme Huguette Germain, M. Richard Germain et M. Jean-Guy Paquet.

Organismes ayant souscrit à ce jour

\$5 000 — \$24 999

- Albert G. Baker Ltée
- Ciment Canada Lafarge Limitée
- Les Consultants Boulay, Lévesque et Associés Inc.
- Copeaux, Lagueux Inc. & Lagueux et Fils
- De Montigny, Métivier, Gagnon, Soucy
- Corby Distilleries Ltd
- Dofasco Inc.
- Les Dominicaines de la Trinité
- Freins Absco Ltée et Spécialités Freins d'Auto Ltée
- Fédération des Monastères des Augustines
- Fondation Denise et Guy St-Germain
- Glassco Canada
- Goo-year Canada Inc.
- Hawker Siddiey Canada Inc.
- Hiram Walker Resources Ltd
- IRI Inc.
- Lape, Pellerin & Associés
- Maclean Hunter Ltd
- Pratt et Whitney Canada Inc.
- Les Religieuses de Jésus Marie
- The Sandra and Leo Kolber Foundation
- St-Gelais, Tremblay, Belanger, architectes
- Les Soeurs de la Charité de Saint-Louis
- Standard Life, Compagnie d'assurance
- Mason Générale des Ursulines
- Tri-Bec Inc.
- J.-E. Verreault et Fils Ltée

\$25 000 — \$99 999

- Alliance, compagnie mutuelle d'assurance-vie
- Aubert, Chabot
- La Banque Toronto-Dominion
- Beauvais, Truchon et Associés
- La Fondation de la Famille Birks
- CAE Industries
- Canadian General Electric
- Le Groupe Canam Manac
- Le Groupe Commerce Compagnie d'Assurances
- La Fondation Carling O'Keefe
- Charette, Fortier, Hawey/Touche Ross et Associés
- Chrysler Canada Limitée
- Ciment St-Laurent Inc.
- Les Consultants BPR
- Les Consultants Carrier, Trotter, Aubin et Associés
- Fondation Dominion Textile
- The Eaton Foundation
- Les Frères des Ecoles Chrétiennes
- Gaz Métropolitain Inc.
- La Famille Victor Germain
- Korte Construction Inc.
- Lévesque Beauvais Inc.
- Vincent Marceau et 94003 Canada Ltée
- The Mutual Life Assurance Company of Canada
- Les Petites Franciscaines de Marie
- Rolland Inc.
- Le Groupe SNCJ
- Les Soeurs de Bon-Pasteur
- Les Soeurs de la Charité de Québec
- Steinberg Inc.
- Technol Inc./Groupe T.S. Inc.
- La Ville de Sillery
- Xerox Canada Inc.

\$100 000 — \$499 999

- Banque de Commerce Canadienne Impériale
- Banque de Montréal
- La Banque Royale du Canada
- Communauté urbaine de Québec
- Corporation Falconbridge Copper
- General Motors du Canada Ltée
- Hydro Québec
- Imasco Ltée
- Compagnie pétrolière Impériale Ltée
- Lavalin Inc.
- Fondation J.-Louis Lévesque
- La Fondation de la Famille Molson
- Le Club de Hockey Les Nordiques
- Pavillon de Prévention des Maladies Cardiaques
- Petro-Canada Inc.
- Groupe Prêt et Revenu
- Québec-Téléphone
- Reed Inc.
- RHW Foundation
- SSQ Mutuelle d'Assurance Groupe
- Samson Bélar
- Le Soleil Limitée
- Themadel Foundation (la Famille Meighen)
- Texaco Canada Inc.
- La Ville de Québec
- La Ville de Sainte-Foy

\$500 000 et plus

- Banque Nationale du Canada
- La communauté universitaire
- La Corporation du Groupe La Laurentienne
- Richard J. Schmeick Canada Fellowships

Objectif: \$25 000 000
Grand total souscrit à ce jour: \$16 500 000

UNIVERSITÉ LAVAL
PARTENAIRES POUR LE PROGRÈS

MAÎTRE CHAUDRON
VENTE et SERVICE

réparation et polissage
pièces de toutes marques

491, 3e Avenue
(angle 5e Rue, Québec)
641-0440

Un tout nouveau choix de t-shirt O.P.

Sur présentation de cette annonce et avec tout achat d'un produit OP, nous vous remettrons **GRATUITEMENT: UN CORDON À LUNETTES** jusqu'au 7 juin 1986

CARTE VERTE 015153
L'EXTRAVAGANT MAGASIN POUR ENFANTS

clément

LEVIS PLACE CARNAVAL 833-2686
GALERIES DE LA CAPITALE 827-3472
PLACE STE FOY 853-9363

Equitation

Cours d'initiation pour débutants 12 heures **\$70**

Cours d'initiation pour débutants 24 heures **\$120**

Cours privés Session de 10 heures **\$160**

Pratique libre pour initiés 10 heures **\$80**

Location au mois pour initiés, cheval, équipement **\$90**

- Enfants
- Adultes
- Débutants
- Avancés

— Vaste manège intérieur (arène) assurant la pratique de l'équitation en toutes saisons

— Instructeurs qualifiés

— À 10 minutes du centre-ville (autobus n° 83)

CENTRE EQUESTRE STE-FOY
1240, St-Ange, Ste-Foy, G2E 3L9
872-9568 871-0150

DEMANDEZ NOS BROCHURES

ARTS ET SPECTACLES

Du pire et du meilleur pour toute la famille chez Filmo Vidéo Inc.

♦ Pour poursuivre la tournée des magasins de vidéocassettes (vidéo-clubs) les plus dynamiques, je vous présente cette semaine la chaîne Filmo Vidéo Inc.



VIDÉO CINÉMA
par
Louis-Guy LEMIEUX

Selon M. André Gilbert, déjà bien connu dans le domaine du cinéma en salles et porte-parole de son groupe, Filmo Vidéo, dont la "maison mère" est montréalaise, exploite 197 clubs et comptoirs dont 40 au Québec et au Nouveau-Brunswick.

Filmo Vidéo tenait, mercredi, une convention dans un grand hôtel de Québec à laquelle participait ses associés et gérants. La compagnie compte des succursales à Charlebourg, Saint-Nicolas, Cap Rouge, Lévis et Saint-Romuald, notamment, et certaines franchises viennent tout juste d'ouvrir leurs portes.

Comme ailleurs, Filmo Vidéo se donne une politique de vidéo-club familial avec avantages pour les

membres. Mais on y trouve de tout, du pire et du meilleur.

M. André Gilbert vient de fermer les portes du cinéma Saint-Romuald dont il était propriétaire. Il a décidé d'investir dans le cinéma Lido transformé en trois salles plus un vidéo-club voisin. Ceci pour le plus grand bonheur des cinéphiles de la rive-sud.

Vidéo chef

Les Productions de la Capitale, une compagnie locale, a lancé, mercredi, au restaurant le Faubourg Saint-Honoré, une nouvelle collection de cassettes vidéo consacrée à la gastronomie. Une idée originale et qui rend hommage aux meilleurs chefs de la région de Québec. La "nouvelle cuisine" améliorée en recettes et en images. Formidable.

La série Vidéo Chef commence avec "La cuisine du Faubourg Saint-Honoré" et son chef Alain Laflamme. Le maître d'hôtel Jean-Yves Bodin fait des suggestions de vins pour les huit recettes proposées.

C'est Remy D'Anjou, l'homme de l'émission "Nourrir le Québec", qui anime cette chronique gastronomique illustrée. Remy a une bonne bouille de gourmand-gourmet; quand il présente la sole au parfum de noisette et à l'échalote verte du chef Laflamme (un joli nom pour un saucier), Miss Anorexie elle-même se met à saliver.

On peut se procurer Vidéo Chef "La cuisine du Faubourg Saint-Honoré" au restaurant Le Faubourg, Aux Petits Délices (Halles Ste-Foy et Cartier) et dans les Délicatesses Nourcy.

A ne pas manquer

Je voudrais vous signaler deux films marquants qui sont disponibles dans tout bon club vidéo depuis quelques mois déjà mais quand même: "Rendez-vous" d'André Téchiné et "Kramer contre Kramer" avec Dustin Hoffman.

Le "Rendez-vous" de Téchiné est un hommage beau et cruel aux comédiens de théâtre. Cette jeune comédienne (Juliette Binoche) qui "monte" à Paris et qui se précipite dans les bras du théâtre et des hommes qui le font est attachante dans son désir d'aller au bout d'elle-même. Elle trouvera l'amour



"Kramer vs Kramer": un drame familial joué par Dustin Hoffman et Meryl Streep, au sommet de leur art de l'interprétation. Ce film demeure aussi émouvant sur cassette que sur le grand écran.

mais celui qui pense avec sa tête et son corps avant que d'aimer avec son cœur. Le film a lancé la carrière de l'excellent comédien Lambert Wilson.

Le "Kramer vs Kramer" de Robert Benton demeure aussi émou-

vant sur cassette que sur le grand écran. Ce drame familial est joué de façon superbe de naturel par Dustin Hoffman et Meryl Streep, au sommet de leur art de l'interprétation. Ce papa élève seul son fils et continue de voir la maman, qu'il aime encore et qui veut reprendre son

fil après trois ans parce que son plan de carrière s'est brisé à quel-que part... Ce film a beaucoup fait pour la cause des hommes en butte au sexisme de certaines femmes. Un bon film lucide et courageux. Même la plus belle femme du monde peut se tromper. ●

"Le déclin de l'Empire américain" d'Arcand en salle dès le 18 juin

♦ MONTREAL (d'après PC) - Primé par la critique internationale au récent festival de Cannes, le long métrage "Le déclin de l'Empire américain" sortira le 18 juin dans des salles de la chaîne Cinéplex Odeon.

Le producteur René Malo a précisé vendredi qu'il réagissait ainsi à des "pressions incroyables" pour dévoiler aussi vite l'étude de moeurs de Denys Arcand, jouée par Dominique Michel, Yves Jacques, Louise Portal, Geneviève Rioux, Gabriel Arcand; il était question de la projeter au Festival des films du monde, en août.

La version anglaise (sous-titrée) sortira en septembre au Festival of Festivals, de Toronto, puis dans l'ensemble du Canada anglais. Quant aux USA, affirme M. Malo, l'engagement pour son film de \$1,8 million est tel que "13 acheteurs sont sur les rangs". Fin septembre, "Le déclin de l'Empire américain" sera au festival de New York. ●

L'accord sur les droits de photocopie est méconnu par plusieurs auteurs

♦ Quelque 2,000 auteurs ont déjà profité de l'accord sur les droits de photocopie dans les maisons d'enseignement, accord signé en novembre 1984 entre le gouvernement québécois et l'Union des écrivains. Toutefois, 4,000 autres personnes sont aussi touchées par cette politique, même si plusieurs l'ignorent!



par
Régis TREMBLAY

L'Union des écrivains demande à tous les auteurs, traducteurs et illustrateurs concernés d'envoyer leurs coordonnées, même s'ils ne font pas partie de cette association, à l'adresse mentionnée plus bas.

Rappelons que depuis plusieurs années, la photocopie d'oeuvres imprimées dans les maisons d'enseignement contrevient au respect du droit d'auteur et privait les auteurs de revenus appréciables. En novembre 1984, l'Union des écrivains, appuyée par quelque 200 éditeurs, en venait à un accord avec le gouvernement sur cette question capitale.

En vertu de cet accord, rétroactif au 1er juillet 1983, le gouvernement versera pendant 5 ans à l'U.D.E.O. des compensations monétaires qui seront redistribuées aux éditeurs participants et aux auteurs, les premiers prenant 35 pour 100, et les seconds, 65.

Faites parvenir votre fiche au 1030 rue Cherrier, bureau 510, Montréal, H2L 1H9. Pour renseignements: (514) 526-6653.

Jacques Garneau en difficulté
L'écrivain bien connu de la Capitale Jacques Garneau éprouve

des difficultés avec sa dernière oeuvre, *Ecrire en prison*, achevée en novembre. M. Garneau ne trouve pas d'éditeur pour ce témoignage de détenus sur l'écriture en milieu carcéral. Serait-ce que ce sujet est tabou?

Toujours est-il qu'en désespoir de cause, Garneau s'adresse directement aux éventuels lecteurs et leur demande ni plus ni moins de financer l'auto-édition de son livre. De quelle façon? Par la prévente. Donc, si ce futur bouquin vous intéresse, sachant de quoi est capable le poète de Sainte-Hérodine, vous souscrivez \$15 à Jacques Garneau, 121 rue Principale, C.P. 86, Sainte-Hérodine, Beauce-Nord G0S 2R0. Vous recevrez le livre par la poste, dès sa parution.

"Ces témoignages de détenus sur l'écriture en milieu carcéral m'apparaissent importants dans notre littérature, déclare l'auteur. J'ai donc décidé de les publier par

souscription, pour le respect de la parole de ces prisonniers qui contribuèrent bénévolement, par leurs témoignages, à écrire ce document unique au Québec."

Carole Levert à la tête des éditeurs

Carole Levert, des éditions Libre Expression, vient d'accéder à la présidence de l'Association des éditeurs canadiens, dont elle était jusqu'ici la première vice-présidente. Elle succède à Yves Dubé, qui éprouve actuellement certains problèmes de santé.

Cette nomination était le signal du jeu de chaise musicale. C'est ainsi que le secrétaire de l'A.E.C., René Bonenfant, devient vice-président, et que le secrétariat est confié à Hervé Foulon.

"Très bientôt, j'aurai le plaisir de vous confirmer l'arrivée d'un directeur général qui viendra assurer l'efficacité de l'A.E.C.", a déclaré Carole Levert. ●

Quinzaine Internationale du Théâtre • Québec

Une des plus grandes manifestations théâtrales à travers le monde

INDE, Poona PREMIÈRE CANADIENNE
GHASHIRAM KOTWAL
10-11-12 juin/19h00

UNE OEUVRE FOLKLORIQUE, MUSICALE ET CHORÉGRAPHIQUE HORS DU COMMUN...
Palais Montcalm

ONTARIO, Toronto SPECTACLE VISUEL
LUCKY STRIKE
31 mai/22h00 - 1er juin/22h00 - 2 juin/19h00

SOUS FORME DE CHORÉGRAPHIE BALLET-JAZZ.
Vieux-Port

POLOGNE, Varsovie PREMIÈRE CANADIENNE
REPLIKA VI
4-5-6 juin/19h00

THÉÂTRE-TABLEAU, SCULPTURAL, QUI REFAIT LA CRÉATION D'UN MONDE DIGNE DE L'HOMME.
Implanthéâtre

SUISSE, Genève PREMIÈRE CANADIENNE
KRAZY KAT
31 mai/19h00 1er juin/19h00 - 2-3-4 juin/13h30

DU THÉÂTRE-BANDE DESSINÉE.
Bibliothèque Gabrielle-Roy

ONTARIO
WILD CHILD
2 juin/21h00 - 3 juin/19h00-21h00 - 4 juin/19h00-21h30

ORDINATEURS, VIDÉOS ROCK, ÉCRANS ET PROJECTIONS. THÉÂTRE-SONGE.
Conservatoire

ÉTATS-UNIS, San Francisco
INQUEST FOR FREDDY CHICKAN
3-4-5-6 juin/21h30

CRÉATION SPÉCIALE POUR LA QUINZAINE. UN CÉLÈBRE COMIQUE DISPARAIT EN PLEIN SPECTACLE... L'HUMOUR Y EST À L'HONNEUR.
Institut canadien

La Quinzaine Internationale est subventionnée par:
Le ministère des Communications (Canada)
Le ministère des Affaires culturelles (Québec)

Quinzaine Internationale du Théâtre
995, PLACE D'YOUVILLE, QUÉBEC
POUR INFORMATIONS
418-694-0206
En vente au Palais Montcalm jusqu'au 30 mai 5h00.

BILLETTERIES: Le Palais Montcalm 670-9011
• Le Grand Théâtre 643-8131 • Colisée 647-1211
• Théâtre du Bois de Coutonge 692-3064
• Bibliothèque Gabrielle Roy 529-0924
• La Baie - Place Laurier 627-5959
• La Baie - Galeries de la Capitale 627-5922

En collaboration avec:
Banque Nationale
Le Soleil, Hydro-Québec, Le Devoir, Labatt, O'Keefe.
Radio-Canada
du MAURIER

Cinquième anniversaire de la troupe "Les couleurs du temps" Spectacle de 70 artistes au Grand Théâtre

♦ La troupe "Les couleurs du temps" célèbre avec éclat son cinquième anniversaire, en présentant son spectacle annuel au Grand Théâtre et cela avec plusieurs autres participants.

En effet, une partie du spectacle du vendredi 6 juin, à 20h30, se fera conjointement avec le groupe instrumental Quazz, formé de 19 musiciens, qui occupera aussi la scène seul, pour une partie de la

soirée, avec son répertoire de jazz.

Par ailleurs, pour amplifier l'impact visuel du spectacle, des danseurs de l'École de ballet-jazz Lebourgneuf s'ajouteront aux 35

choristes de "Les couleurs du temps".

Au total, 70 personnes participeront donc à l'événement, puisque déjà la troupe est habituellement accompagnée par cinq musiciens professionnels, sous la direction de Gilles Breton.

Fondée en 1981 par Breton et par la directrice artistique Francine Roussin, la troupe a déjà à son crédit un mini 33-tours de cinq chansons et une tournée européenne de dix spectacles l'été dernier, en plus de nombreuses apparitions surtout dans la région de Québec.

Elle poursuit encore cette année son objectif de promotion de la chanson moderne dans une for-

mule réunissant chant, chorégraphie et théâtre.

"Etant donné, expliquait Mme Roussin cette semaine en interview, l'intégration du jazz à ce cinquième spectacle annuel, le côté théâtral de la présentation sera un peu moins accentué."

En effet, au lieu de présenter comme par les années passées une "histoire en chansons", le spectacle de vendredi sera articulé autour d'un thème interplanétaire avec un comédien et des décors appropriés.

Le répertoire du groupe vocal se compose principalement d'oeuvres québécoises contemporaines.

Deux groupes

Les choristes ont presque tous un âge variant de 25 à 45 ans et, si leur nombre atteignait, l'an dernier, la cinquantaine, il s'est stabilisé cette année à 12 voix masculines et 23 voix féminines.

Parmi les autres projets plus ou moins immédiats de la troupe, on compte une tournée dans les provinces maritimes en août, et la participation à un rassemblement de chant choral organisé en Louisiane, l'été prochain, par "Chanson nouvelle".

Quant au groupe Quazz, disait Mme Roussin, il ajoutera pour la circonstance, vendredi, à son bagage habituel élaboré depuis 1983 dans le style "stage band", des airs plus populaires.

L'an dernier, la formation avait été remarquée lors des compétitions nationales du concours "Canadian Stage Band Festival", tenu à Québec et, ce printemps, elle a été invitée au Festival du jazz canadien à Vancouver et a accompagné à cet endroit le trompettiste Allen Vizzutti.



La troupe "Les couleurs du temps" sera en spectacle au Grand Théâtre vendredi.

par Louis TANGUAY

ART'UALITÉ Brunet et Martineau

Du 1er au 16 juin, la galerie Estampe Plus (49, rue Saint-Pierre à Québec) présente les aquarelles et estampes de Nicole D. Brunet et de Carmelle Martineau. Ces oeuvres témoignent de récentes recherches de ces deux artistes.

Nicole Brunet est diplômée en

arts plastiques de l'Université de Québec à Montréal tandis que Carmelle Martineau a terminé un baccalauréat à l'École des arts visuels de l'Université Laval.

Le vernissage a lieu cet après-midi à 14h.



Tu veux la Gibson de Nanette pour te sustenter, heuine les Annonces classées du Soleil.

647-3311

2 films en premier
libertinage à la ferme
MIDI-MINUIT à compter de 13h30

Estampe Plus
EXPOSITION D'AQUARELLES de NICOLE D. BRUNET et CARMELLE MARTINEAU du 1er juin au 16 juin 1986
49, rue St-Pierre, Québec
Tél.: 694-1303
Près de la Place Royale

Quinzaine Internationale du Théâtre • Québec

Une des plus grandes manifestations théâtrales à travers le monde

Édition 1986

CANADA

EN TOUT 27 productions
18 GRANDES PREMIÈRES

L'événement de théâtre à Québec

PIÈCES EN MARGE DE LA QUINZAINE

du MAURIER

EDMONTON COMPAGNIE: 8,00\$
LE THÉÂTRE À LA CARTE
De l'Université de l'Alberta
EN PIÈCES DÉTACHÉES
TITRE: MICHEL TREMBLAY
AUTEUR: MICHEL TREMBLAY
La Bordée 6-7-8 JUIN/22h00

QUÉBEC COMPAGNIE: 8,00\$
ANONYMUS/OMNIBUS
TITRE: LE JEU DE ROBIN & MARION
De Adam de la Halle

MISE EN SCÈNE: JEAN ASSELIN
Bibliothèque Gabrielle-Roy 12-13 JUIN/13h00-23h00

MONTRÉAL LAKE, SASKATCHEWAN COMPAGNIE: 8,00\$
INDIAN BAND
TITRE: THE LAND CALLED MORNING
Centre International de Séjour 5-6-7 JUIN/17h00

CHICOUTIMI COMPAGNIE: 8,00\$
LABORATOIRE GESTUEL (LAG, UQAC)
TITRE: LES MILLE GRUES
La Bordée 3-4-5 JUIN/22h30

MONTRÉAL COMPAGNIE: 8,00\$
AUTO/GRAPHE
TITRE: LES CHANTS DU KARAWANE
Avec: Andrée Lachapelle
Nathalie Choquette (Soprano)
MONA LATIF-GHATTAS
AUTEUR: La Bordée 11-12-13 JUIN/23h00



RÉSERVATIONS avec cartes de crédit 670-9011
POUR INFORMATIONS 418-694-0206
Quinzaine Internationale du Théâtre
995, PLACE D'YOUVILLE, QUÉBEC

L'Événement de théâtre en Amérique

LE SOLEIL et



invitent 120 personnes à assister à l'avant-première de la pièce



"LES DOMINOS"

le 17 juin à 20h30

à l'Anglicane

33, rue Wolfe, LÉVIS (à deux pas du traversier... ou presque)

Pour participer:

- Remplir le coupon de participation ci-dessous et le faire parvenir à l'adresse indiquée.
- Du 27 mai au 7 juin, écoutez CFLS chaque jour. Cinq noms seront choisis parmi le courrier reçu. Ces personnes mériteront une paire de billets pour la pièce "Les Dominos". L'animateur communiquera avec les gagnants et prendra les renseignements pour leur faire parvenir les billets.
- Valeur totale des prix: 1 320 \$
- Tous les règlements sont disponibles à CFLS.
- Les frais inhérents à ce concours ont été payés à la Régie des loteries et courses du Québec par la Corporation du Centre d'art de Lévis.

COUPON DE PARTICIPATION
Faites parvenir à: CFLS - Les Dominos
5, rue Trans-Canada est, C.P. 3000, Lévis, Québec. G6V 6P5

NOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

TÉL: BUR..... RÉS:.....

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

WOODY ALLEN
HANNAH ET SES SOEURS
CANADIÈRE
LETS GALERIES CARITALES 861-8215

STEVEN SPIELBERG
LA FOIRE AU MALHEURS!
THE MONEY PIT
POUR LES HORAIRES CONSULTER LA CHRONIQUE

POLICE ACADEMY 3
Constructeurs de Choc
En Version Française
CINÉMA LIOD 3 SEM

LE DAUPHIN
3 HOMMES
d'un coiffeur
CINÉMA LIOD 3 SEM

TOP GUN
TOM CRUISE - KELLY MCGILLIS
V.O. ANGLAISE
DOLBY STEREO
CANADIEN Dim: 12h45, 14h45, 16h50, 19h00, 21h10. En sem: 19h00, 21h10

"Des films tels qu'ils devraient être vus... plus grands que nature"

"Le 3 Juin Recensement"

DESIDERIO
FANNY ARDANT
Dim: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30

MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE
3 HOMMES d'un coiffeur
Dim: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15

Glamour
UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT
Dim: 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00

COSTA-GAVRAS
LE CONSEIL DE LA FAMILLE
Dim: 13h45, 15h10, 18h45, 21h00

depannage en tous genres
SATISFACTION SUR DEMANDE
Des 13h00

HIGHLANDER
STE-POY 2
12h50, 14h30, 16h10, 17h50, 19h35, 21h00

Le crime est une maladie. En voici le remède.
STALLONE CORRA
Le bras puissant de la justice.
CINÉMA 02 Dim: 12h45, 14h30, 16h15, 18h00, 19h45, 21h30

POLTERGEIST II
STE-POY 3
12h50, 14h30, 16h10, 17h50, 19h35, 21h20

9 1/2 Weeks
CINÉMA 01 V.O. ANGLAISE
Dim: 12h45, 14h50, 16h55, 19h05, 21h10

ARTS ET SPECTACLES

Raf Vallone a deux passions: le théâtre et... le football

On ne cesse pas d'être amateur de sport parce qu'on est devenu vedette de cinéma. L'acteur Raf Vallone, comme des milliers de ses compatriotes hier, tenait mordicus à regarder à la télévision la première rencontre du Mundial que l'Italie disputait à la Bulgarie. Rien d'étonnant quand on a déjà vécu la folie de cet événement en Italie, mais exigeant encore plus compréhensible quand on apprend que le comédien a déjà été professionnel au football et que son équipe s'était classée deuxième au championnat de Vienne, en 19... enfin, avant la dernière guerre.

par Martine R.-CORRIVAULT

Et ne venez pas me chicaner si j'utilise le mot football plutôt que soccer: l'artiste me souligne qu'en Italie, on appelle football ce sport où l'on pousse le ballon avec les pieds, comme le décrit bien son nom anglais. "Ne me parlez pas de soccer: d'où vient ce mot, quelle origine a-t-il?"

Je n'ai pas poussé plus loin la discussion, mes connaissances se limitant aux expériences bien québécoises de mon filleul et de sa famille avec ce sport et parce que l'acteur aime aussi passionnément les mots et la manière de les employer, qu'il s'intéresse au sport national des Italiens.

Samedi midi, donc, nous nous retrouvons dans le Vieux-Port, avec son chauffeur et ange gardien québécois, Fernande Collin. Le tour de l'île d'Orléans, ce sera pour un jour où il n'y aura pas de Mundial à la télévision. La veille, il a vu la production des "Femmes savantes" de Molière, sous la tente du Théâtre de Bois de Coulonge et a beaucoup aimé le rythme et la présence du comédien Yves Jac-

Quinzaine Internationale du Théâtre - Québec Edition 1986

ques, dans le rôle de Philaminte. Hier soir, on l'amenait voir "Being at Home with Claude", à l'implant-théâtre. Le travail des acteurs l'intéresse toujours: il signe volontiers des mises en scène et m'a même confié, au fil de la conversation, qu'il aimerait bien diriger Andrée Lachapelle - la dame blonde qui parlait en troisième, lors de l'inauguration de la Quinzaine, vendredi soir - dans "Un tramway nommé désir", cette "pièce encore vierge", dit-il.

Le goût de la beauté

Fils d'un avocat de Turin qui destinait son fils au Droit comme c'était encore la coutume à l'époque, Raf Vallone dit avoir trouvé le goût de la beauté très jeune, dès le lycée où son professeur lui a donné la passion de la page écrite.

"J'appartiens à une génération qui éprouvait une grande fascination pour la parole: ça nous a coûté cher. Quand j'étais dans la Résistance, nous nous battions contre le fascisme en espérant changer le monde."

Sa carrière d'avocat avait pris fin le jour où il donna raison à l'adversaire, au prétoire. "Jamais je ne pourrai défendre un mensonge" dit-il à son père qui le laissa alors étudier la philosophie.

Devenu journaliste, il assume finalement la responsabilité de la page trois à "L'Unita" où il aura des collaborateurs aussi presti-

gieux que Moravia, Eluard, Hemingway et Picasso qui lui fournira un dessin pour le journal. Un jour Giuseppe de Santis, qui voulait faire un film sur les ouvriers des rizières italiennes, rejoint le journaliste qui a publié un dossier sur ce sujet. Ce sera le point de départ de "Riz amer" où Vallone débute au cinéma, en 1948.

Acteur de théâtre

Après la guerre, il avait réuni à Turin des groupes d'anciens résistants pour former une structure théâtrale stable. La première production sera le "Wozzeck" de Bruckner, en 1946, et Lorca, Tchekhov et Pirandello suivront.

"Nous ne voulions plus du mélodrame et des sensibleries; le jeu sobre et la vérité devenaient nos préoccupations" dit-il.

Lors d'un voyage à Londres, il découvre "Vu du pont" de Miller, dans une mise en scène de Peter Brook. Même s'il n'en aime pas la fin mélodramatique, l'oeuvre est pour le journaliste une révélation; il s'engage résolument dans le théâtre et en présente la version française à Paris où les foules se presseront pendant deux ans pour la voir. Journées européennes, version cinématographique avec Sidney Lumet, puis retour en Italie avec la pièce qui y connaîtra le même succès.

La suite est un fil continu de films: il s'est éloigné de la scène, sa grande passion, "parce que parfois, on aime le poison" confesse-t-il en disant que l'argent corrompt parfois l'acteur mais que l'important, c'est de sortir du cercle infernal. Il y a 15 ans qu'il s'y emploie.

"Quand il s'occupe trop de l'argent, l'acteur devient un comptable et les chiffres s'impriment sur son visage et dans sa voix."

Luci di Bohème

Installé à Rome où il vit au jour le jour, dit-il, Raf Vallone a connu "Luci di Bohème", la pièce de Valle-Inclan, par sa traductrice, Mme d'Amico, la nièce de Pirandello. Écrite en 1922 par un visionnaire espagnol qui anticipait tous les mouvements révolutionnaires intellectuels de l'entre-deux-guerres, la pièce a tourné pendant deux ans avant d'être rangée. C'est le comédien à qui la Quinzaine proposait de venir à Québec faire partie d'un jury qui, en déclinant l'invitation, a proposé d'apporter plus, aux gens d'ici, et de présenter la dernière production dans laquelle il tenait un rôle important.

Fait-il encore du cinéma? À l'occasion, son plus récent projet était avec Jeanne Moreau, mais le producteur français semble s'être désisté. À la scène, il enseigne - pour de courtes périodes, insiste-t-il - fait de la mise en scène (même à l'Opéra), il a joué à Milan l'année dernière, pour le plaisir de retrouver une vieille connaissance et il aimerait bien trouver, chez nos auteurs, un rôle intéressant. "Je cherche toujours des pièces."

En attendant, il a le goût, en découvrant Québec dont la nature le séduit, de faire traduire son spectacle poétique sur l'amour, qui lui a valu, dit-il, les commentaires les plus dithyrambiques de toute sa carrière.



Raf Vallone devient Maximo Estrella, un aveugle qui retrouve en imagination les personnages de son joyeux passé dans "Luci di Bohème", au programme de la Quinzaine à partir de vendredi, au Palais Montcalm.

Le discours de Masse soulève une brise... fraîche



Marcel MASSE

Les invités qui se pressaient aux abords de la tente du Théâtre de Bois de Coulonge, vendredi soir, comme ceux qui avaient déjà occupé leur siège, se demandaient un peu ce qui pouvait bien retarder le début du spectacle "Les femmes savantes" qui inaugurerait la deuxième Quinzaine internationale de théâtre de Québec. Confusion avec les billets, ont finalement pu apprendre les plus curieux en attendant que quel-qu'un décide de distribuer librement les places aux premiers arrivés. Tout cela aura cependant retardé l'horaire d'une bonne demi-heure, mais c'était soir de première et la machine n'avait pas encore été rodée cette saison.

Parmi les inévitables discours, outre les hommages aux fondateurs du théâtre de Bois de Coulonge et de la Quinzaine, on a beaucoup apprécié les observations de la comédienne Andrée Lachapelle,

mais le témoignage de bonne volonté du ministre des Communications, M. Marcel Masse, a soulevé une petite... brise fraîche.

Pour rendre hommage à la colonie théâtrale, M. Masse a déclaré que nous avions chez nous deux grands comédiens: Gratien Gélinas et Jean-Marie Lemieux. Après le décès de ce dernier, il ne nous en resterait qu'un...? Espérons qu'il ne s'agit que d'un lapsus de l'auteur du texte: M. Masse sait certainement qu'il faut compter beaucoup plus sur les générations montantes et que même parmi les artistes d'âge mûr, les grands noms de talent ne manquent pas. N'y aurait-il que Paul Hébert, au niveau de M. Gélinas, il faudrait le reconnaître. Mais il y en a d'autres et pour les connaître, on doit aller au théâtre. La même observation vaut pour les auteurs. Michel Tremblay est sans doute le plus connu, internationalement, mais d'autres possèdent

une certaine renommée, du moins au sein des groupes avisés à qui l'on a donné l'occasion de les découvrir.

Message de l'Union des artistes

La deuxième Quinzaine du théâtre a reçu les salutations du président de l'Union des artistes de Montréal, M. Serge Turgeon, qui a tenu à rappeler que son syndicat professionnel, qui regroupe 3.200 artistes pigistes du Québec, fait partie de la Fédération internationale des acteurs. L'UDA se dit convaincue de l'importance majeure de toute manifestation professionnelle de nature internationale et du rayonnement de ces manifestations sur la culture du pays hôte, comme sur celle des pays participants.

L'humour newfie

Cathy Jones, malgré sa sanoplie de personnages de la noce texane -

rien à voir avec "Dallas", sinon les énormités de son humour livré avec l'accent de là-bas - restait une inconnue pour la plupart des gens. Mais ceux qui se sont quand même risqués au Conservatoire, rue Saint-Stanislas, pour la voir dans "Wedding in Texas", en ont eu pour leur larme, quand ils ont pu comprendre ce que racontait la jeune femme.

CodCo (la compagnie de la morale, en traduction littérale) est une troupe formée de comédiens tous originaires de Terre-Neuve qui se sont, au début des années 1970, retrouvés à Toronto. Avec une sorte de mal du pays qui les a conduits à écrire un spectacle et à le présenter. Comme on y riait beaucoup, le spectacle a été un succès que les comédiens ont reproduit chaque fois qu'ils ont créé de nouveaux textes.

Après avoir tenté de se séparer

et de faire carrière chacun de son côté, les membres du groupe ont toujours fini par se retrouver en train... de faire un autre succès, même dans leur province natale, dans le plus reculé des villages de pêcheurs des côtes.

Mais, cette fois-ci, la tentative de séparation a été provoquée par un mal mortel: le manque d'argent. La province de Terre-Neuve comprend mal qu'il faille financer des groupes qui, comme CodCo, ont du succès. Elle ne leur a donc octroyé que... \$4.000. Comme il faut bien vivre, chacun s'est trouvé autre chose ailleurs et Cathy Jones, elle, a décidé de prouver que même les féministes ont le sens de l'humour.

Pour voir ce que ça donne, il ne vous reste que ce soir. Et pour vous aider, la Quinzaine a réussi à faire ouvrir la billetterie du Palais Montcalm pendant la fin de semaine.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINEMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Saint-Pierre.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

LA BOITE À FILMS (1044, 3e avenue, Li-moiou, 524-3144) Cocoon (4) Dim. 19h. G. La route des Indes (2) Dim. 21h15. G. P. Prix d'entrée: \$3,50. \$2. Age d'or et moins de 14 ans, pour chaque film.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) Top Gun (-) Dim. 12h45, 14h45, 16h50, 19h, 21h10. G. P. Prix d'entrée: \$5,50 adultes; \$3, pour les 14-17 ans; \$2,50 enfants et âge d'or.

CANARDIÈRE (Galeries Canadière, 661-8575) Hannah et ses soeurs (2) Dim. 14h, 16h30, 19h, 21h15. Prix d'entrée: \$5,50, \$4,75 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans; \$2,75 âge d'or pour chaque film.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340) Retour vers le futur (3) Dim. 19h. G. Padre Nostro (4) v.f. Dim. 21h30. 14 ans. Prix d'entrée: \$3,75; \$2, moins de 14 ans et âge d'or. Pour chaque film.

CINEPLEX ODEON (coin du Pont et boul. Charest, 525-9745) Dauphin: La foire aux malheurs (5) Dim. 13h30, 15h30, 17h15, 19h15, 21h15. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$4,75 14-17 ans; \$2,75 âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque film.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Salle Répertoire: Opération beurre de pinottes (4) Dim. 12h30. G. Bandits, Bandits (4) Dim. 14h30. G. Le baiser de la femme araignée (3) Dim. 16h30. G. Poulet au vinaigre (4). Dim. 19h. G. Ginger et Fred (3) Dim. 21h15. G. Prix d'entrée: \$3,75; \$2, pour les plus de 50 ans et les moins de 14 ans. Salle Primeurs: L'histoire officielle (3) 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30. Prix d'entrée: dim: \$5,50; \$2, pour les plus de 50 ans et les moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455) Salle 1: Conseil de famille (4) Dim. 13h45, 16h10, 18h45, 21h, 14 ans. Salle 2: Desiderio (5) Dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, 14 ans. Salle 3: Gla-

mour (6) Dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 14 ans. Salle 4: Trois hommes et un couffin (4) Dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$5, 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle Lévis 1: Académie de police no. 3 (6) version française. Dim. 13h30, 15h25, 19h30, 21h25. G. Salle Etchemin 2: Trois hommes et un couffin (4) Dim. 13h30, 15h30, 19h30. Toby (-) Dim. 15h15, 21h15. G. Prix d'entrée: \$5, \$3,50 étud.; \$2, moins de 13 ans et âge d'or.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Libertinage à la ferme (-) 13h40, 16h15, 18h55, 21h30. Barnabé au service de ces dames (-) 14h50, 17h30, 20h05, 18 ans. Prix d'entrée: \$5,00.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Cannonball 2 (6) 12h45, 16h10, 19h40. Académie de police, numéro 3 (6) 14h35, 18h, 21h30, 14 ans. Salle 2: Une joyeuse partie (-) 13h30, 16h40, 19h50. Les filles du tonnerre (-) en 3D. 15h, 18h10, 21h25, 18 ans. Salle 3: Rose bonbon (4) 13h30, 15h30, 17h25, 19h20, 21h20. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$3, âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: 9 1/2 weeks (5) Dim. 12h45, 14h50, 16h55, 19h05, 21h10, 18 ans. Salle 2: Cobra (-) Dim. 12h45, 14h30, 16h15, 18h, 19h45, 21h30, 14 ans (Les troussez-passer ne sont pas valides). Prix d'entrée: \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Poltergeist 2 (-) 12h50, 14h30, 16h10, 17h50, 19h35, 21h20, 14 ans. Salle 2: Highlander (5) v.f. 12h50, 14h50, 16h50, 18h55, 21h, 14 ans. Salle 3: Dépannage en tout genre (-) 13h, 15h50, 18h45, 21h35. Satisfaction sur commande (-) 14h20, 17h15, 20h05, 18 ans. Prix d'entrée: \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle.

CINÉ-PARCS L'ouverture des ciné-parcs se fait à 19h30 et la projection à la brunante. Le prix d'entrée est de \$5; gratuit pour les enfants 13 ans et moins. BEAUPORT (667-5362) Écran 1: Académie de police no. 3 - instructeur de choc (6) et Targets (4) G. Écran 2: Les gonies (4) et Greystone, la légende de Tarzan (3) G. Écran 3: Trois hommes et un couffin (4) et Les spécialistes (4) G. De la Colline (831-0778); Écran 1: Legend (4) et Série noire pour une nuit blanche (4) G. Écran 2: Académie de police 1 (6) et Académie de police 2 (6) 14 ans.

VIDÉOTHÉÂTRE. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Dim. 14h. Les vieux amis. Entrée libre.

THEATRE

THEATRE DE L'ILE, Ste-Pétronille, Ile d'Orléans. Ce soir 20h30. Du sang bleu dans les veines de Georges D'Or, par des comédiens amateurs de St-Pierre et Ste-Pétronille. Réservations: 828-2398 ou 9201.

L'ANGLICANE, 33 rue Wolfe, Lévis. Dim. à mer. 20h. Passage à vide de Myrielle Bédard et Hélène Duchesneau, par le Théâtre des 19 Rous. Prix d'entrée: \$8; \$7, étud.

THEATRE D'ETE

THÉÂTRE LA FENIÈRE. Grange-théâtre située au 1500 rue de la Fenière, Ancienne-Lorette, près de la route de l'aéroport. Renseignements: 872-1424. Illégitime défense de Frédéric Valmain et J. Dejoux. Avec Louis-Georges Girard, Marie-Ginette Guay, Andrée Vachon, Denis Lamontagne et Michel Garipey. Tous les soirs 20h30. Relâche le lundi. Billets: \$10; \$12, samedi. Se termine le 19 juin.

QUINZAINE INTERNATIONALE DU THÉÂTRE QUÉBEC

Du 30 mai au 14 juin. Prix d'entrée: Possibilité de cartes-théâtres et de prix de groupe. Rens: 694-0206. Les billets sont en vente au Palais Montcalm (670-9011); au Grand-Théâtre (643-8131); au Théâtre du Bos de Coulonge (692-3064); à la Bibliothèque Gabrielle-Roy (529-0924); La Baie (627-5959 ou 5922) et le Coisée (647-1211). Expositions Une exposition d'affiches de la Pologne est présentée à la Bibliothèque Gabrielle-Roy et une autre de la Schaubühne Berlin en collaboration avec l'Institut Goethe Montréal est à l'implant-théâtre. Programmation Ce soir 19h et 21h30: Beign at Home with Claude de René Daniel Dubois. Par la compagnie de théâtre de Quat'sous de Montréal (Canada). Avec Lothaire Bluteau, Robert Lalonde, André Thérien et Guy Thauvette. En 1967, au moment où l'Expo bat son plein, un interrogatoire serré se passe dans le bureau d'un juge. Implant-théâtre. Ce soir 19h: Krazy cat d'après George Her-riman par la Compagnie le Théâtre du Loup de Genève. (Suisse). Du théâtre bande-dessinée avec masques, costumes peints à la

main, accessoires, etc. Une souris ne veut pas être aimée et lance des briques à son soupirent le chat, cependant que le chien aimerait tant que le chat s'intéresse à lui. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Aussi les 2-3-4 juin 13h30.

Ce soir 22h: Wedding in Texas, créé et interprété par Cathy Jones. Un nouveau spectacle de la troupe CodCo. (Canada). Une rencontre avec: Amanita Muscaria, la chanteuse torride de Sicile, Cheryl, la femme désabusée et son mari Rod ou encore Indiana Jones femme devenue gaie, etc. Au Conservatoire.

Ce soir 22h (aussi demain 19h): Lucky Strike créé par Hrant Alanak. Par la compagnie Canadian Repertory Theatre. (Canada). Une chorégraphie ballet-jazz qui raconte l'histoire d'un gangster blessé qui se réfugie dans un entrepôt désert ou aveugle de douleur et à moitié fou, il revoit sa vie. Vieux-Port.

MUSIQUE

LES VIOLONS DU ROY. Ce soir 20h. Musique romantique. Soliste: Danielle Habel, harpiste. Avec la participation de l'Ensemble vocal Bernard-Labadie. Adm: \$10. Salle de l'Institut Canadien, 42 rue Saint-Stanislas.

LE VIEUX MOULIN MARCOUX. 1 boul. Notre-Dame, Pont-Rouge. Dim. 11h et 13h. Les élèves de piano de Lili Duval.

SPECTACLES

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY. 350 rue Saint-Joseph est. Place du Village. Secteur des enfants. Dim. 13h30. Petit cirque et la biblîorinatèque. Théâtre avec Lina Beaulieu. Entrée libre.

DANSE

LA TROUPE DU VIEUX MOULIN présente "9000 km nous séparent". Dim. Auditorium de la polyvalente L.J. Casault de Montnagney. Rens: 246-5356.

EXPOSITION

ESTAMPE PLUS, 49 rue Saint-Pierre, (694-1303) Mer. au dim. 11h à 17h30. Aquarelles et estampes de Nicole D. Bruner et Carmelle Martineau. Se termine le 16 juin. Vernissage au à compter de 14h, en présence des artistes.

MINERVE, 632 est St-Vallier. Ven. au dim. 13h à 16h. Festival des artistes de Trois-Rivières. Se termine le 15 juin. Vernissage dim. 13h.

50e ANNIVERSAIRE DE DUCHESNAY

La station forestière est située au nord-ouest de Québec, en bordure du Lac Saint-Joseph. Pour plus de renseignements: 643-8060 ou encore les naturalistes au numéro: 875-2711, postes 38-39. Dim 10h à 16h30: Portes ouvertes sur Duchesnay - Centre de production de plants et clôture du 50e anniversaire. Visite du centre de production de plants en récipients; visite du centre de production de plants à racines nues; remise d'un arbre à planter chez soi. Animation "Savez-vous planter des arbres?". Exposition "L'arbre un être vivant" au pavillon L'Horizon.

Aussi: visites de la scierie, du centre de formation, de perfectionnement et de prévention, de la station météorologique; kiosque sur l'enseignement professionnel en foresterie et sur la recherche forestière. Promenade dans les sentiers forestiers.

LA SEMAINE DE L'ARTISTE

Charlesbourg 11h à 14h: Brunch au restaurant Pizza Royale 13h à 16h: Clôture du Mini-Salon. Centre Socio-culturel. 19h30: Soirée de clôture au Patro de Charlesbourg. Invitée: la choral La couleur du temps. Deux expositions sont encore visibles aujourd'hui, il s'agit des travaux réalisés par les enfants à la bibliothèque de 13h à 17h et de la Galerie du Trait-Carré de 13h à 16h30.



La Compagnie Le Théâtre du Loup de Genève présente "Krazy Cat", du théâtre bande-dessinée à la Bibliothèque Gabrielle-Roy.